

RADIOMONDE



PHOTO: STUDIO DESAUTEIS

J'espère tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »
(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Auriez-vous le courage de "penser tout haut"... ce que vous pensez exactement en retournant à l'ouvrage, le lendemain de la Fête du Travail. Vous savez ces états-d'âme que vous avez en retrouvant le clavier engourdi, les papezesses qui vous attendent sur le sous-main, le cadran de la téléphoniste et son sempiternel tic-tac. Puis d'autres s'amènent. Eux aussi retrouvent la monotonie de la semaine précédente, et leur visage n'est pas plus gai que le vôtre. Comme vous, ils sont fatigués du repos de la longue fin de semaine. Oh! pourquoi les unions ne forcent-elles pas le congé d'après congé, le repos après la vacance terminée?

Et puis, il fait déjà froid ce lendemain de Fête du Travail. Un ciel clair et cette nouvelle lumière plus fade de l'automne qui commence: avec ses misères, ses grands vents, son mois des morts, toutes cette nostalgie. Fini l'été et ses grandes chaleurs. Fini le petit jardin aujourd'hui séché et cotonneux. Finies les longues soirées tièdes et les marches paresseuses le long du lac. Finis les rires des enfants autour de la maison. Pauvres petits! Ce lendemain de Fête du Travail, ils retournent à l'école, sac au dos et larme à l'œil. Une dernière caresse au petit chat au bord de la galerie, un dernier regard au tricocycle, au banc de sable où il faisait si bon de se salir.

Pourquoi faut-il que les enfants apprennent déjà, eux aussi, que tout passe, tout finit!

A la radio, c'est la nouvelle saison qui commence. Oh!... nouvelle, ce n'est qu'une manière de parler. Les émissions seront de même formule que l'an dernier, sauf qu'elles seront "tournées à l'envers", tel qu'on fait du vieux paletot ou de la robe de l'an dernier, dont la doublure ne montre pas d'usures. Et puis... toute notre belle province mangera encore beaucoup de savon, cet automne. On dit que les commanditaires de programmes vont se montrer encore plus généreux cette année que les autres années, et comme les savons qu'ils veulent vendre nettoient maintenant (c'est garanti!) toutes les crasses les plus crasseuses (à part naturellement les "crasses" humaines) on peut s'attendre à se voir servir de fameux programmes pendant les dix mois qui vont suivre.

Sûre! "Jeunesse Dorée", "Rue Principale", "Métropole", "Radio-Carabin", "Un Homme et Son Péché", "Maman-Jeanne" vont continuer à Radio-Canada. A CKAC, le programme "Kraft" va encore nous faire rire. CKVL va revenir avec ses émissions "Dow", "Les Variétés 57" et son "Fantôme". Nous ne nommons naturellement que les revenants qui nous viennent les premiers à la mémoire. Encore, cet automne, on va beaucoup rire... et surtout beaucoup pleurer. Préparez votre mouchoir ou le coin de votre tablier, bonnes petites mères de chez nous!

Naturellement aussi que Jean Desprez nous arrive avec un nouveau roman. La plus prolifique de nos auteurs nous présentera cette fois "M'AMIE D'AMOUR", sur les ondes de Radio-Canada, de 10.15 à 10.30 inclusivement, du lundi au vendredi. On nous rapporte que c'est le plus joli roman qu'elle ait écrit à date. L'histoire d'une vieille dame, belle et bonne. Mais quelle vieille dame n'est pas bonne? L'histoire se passe à Montréal, Côte des Neiges. "M'AMIE D'AMOUR", semence de jolies... met du bonheur sur la douleur des moins fortunés qu'elle ira chercher partout dans la grande ville, entre sa montagne et le grand port. C'est du moins ce que nous explique Mario Verdon, le publiciste de l'affaire pour les bureaux d'Omer Renaud, qui est l'agent de l'émission pour General Foods, qui commanditera l'émission. Au moins, voilà un commanditaire qui nourrit nos estomacs au lieu de laver la crasse! Renaud a réuni un joli groupe d'artistes. Jeanne Demons, qui jouera le rôle de Blanche Gauthier; Marcelle Hanck, dans celui de Louise, la petite fille "sans défense" qui s'en vient à la ville (quoi y chercher?). C'est Paul Guèvremont, encore tout jeune, qui aura le rôle du vieux Joseph... toujours des rôles de vieux (pauvre vieux Paul! Pardon, pauvre Paul!) Il y aura aussi Rose Roy Duzil, l'une des plus sensibles de nos ondes.

Les autres rôles ne sont pas encore tous distribués, mais Renaud connaît sa business et Desprez ses papiers. Attendez-vous à quelque chose de bien! Et... écoutez!

Puis, avec les gelées de l'automne, ils reviendront tous vos chéris du micro: les Cyr, les Couture, Gravel, Lecavalier, Verdon, Baulu, Pellerin, Nolet, Bailly, Stein, Catudal, Blais... et les autres. Avec les mêmes mots, les mêmes jolis compliments de l'an dernier. Avec l'exception que les phrases des textes varieront légèrement. Les mots qu'ils prononçaient les

premiers l'an dernier... ils les diront les derniers cette année. Et les femmes de notre province aimeront ça quand même. La seule chose est que tous ces Beau Brummel auront vieilli d'un an. Mais ça, ce ne sera pas dans le texte!

La télévision?... Pas pour cette année. Pas pour l'année prochaine, non plus! Mais M. Aurèle Séguin ("Radio-College") s'en va en Italie, et il va nous arranger ça! Le plus drôle, c'est que les Italiens eux-mêmes demandent des techniciens américains pour leur organiser la télévision. En tout cas, le bon Aurèle pourra toujours obtenir une bénédiction spéciale du Pape!

En attendant la télévision, la Société va continuer à organiser sa programmation sur une base de dignité. Rendons cet hommage à la Société que, de façon générale, il y a dignité et bonne tenue sur les programmes qu'écourent nos enfants. Mais les pères de ces enfants, eux, ont hâte de voir les facies de Dinah Shore, Lucille Dumont, Lise Roy et Hildegarde sur les écrans de télévision. Ils ont hâte aussi de voir les jeux des séries mondiales. MM. Normandin et Baulu nous expliquent très bien cela, mais... Oh! la télévision! Oh! Lana Turner! Oh! Ingrid Bergman! ...Hurry up, M. Séguin!

Puis, maintenant que s'amène l'automne, c'est la boule à mite qu'on va sentir sur les tramways, dans les parfums de Ste-Catherine ouest. C'est le poêle qu'il faut réparer, le tuyau à poser, le chat à faire rentrer aux petites heures du matin, après ses visites "sociales" aux rues voisines (la pauvre bête!) C'est aussi la saison du hockey qui va recommencer. Les énervements d'énergies dans le vacarme du Forum. La réaction verneuse pendant la nuit. Ce sont vos tendres moitiés, messieurs, qui vont demander le nouveau manteau d'hiver. Ce sont les petits qui auront grandi dans leurs snow-suits de l'hiver dernier! Oh! watchez le compte de banque!

Mais ne nous éloignons pas trop de la radio. Et... Jacques Normand? demanderont ces dames. Eh bien! Jacques reviendra à Montréal la semaine prochaine, nous dit la belle Lise Roy qui arrive justement d'un deuxième voyage de noces à Québec. Ses projets? ...Ça, c'est un long secret qu'il



Le Très Honorable Monsieur Louis Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada, recevait la semaine dernière à Ottawa une délégation de CKAC venue lui offrir un album-souvenir, comprenant des disques sur lesquels avaient été enregistrées, les allocutions prononcées au lendemain du 27 juin, par Messieurs André Maurois et Jules Romain de l'Académie Française et François Ambuère, prix Goncourt. L'album contenait en outre une biographie romancée de la vie du Premier Ministre due à la plume alerte d'Ernest Pallascio-Morin et qui avait fait précédemment l'objet d'une émission sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique; ainsi que l'enregistrement du discours prononcé par l'homme d'Etat au Parc Saint-Fidèle.

Sur la photo de gauche à droite on reconnaît: Monsieur Phil Lalonde, gérant du poste CKAC, le Très Honorable Louis Saint-Laurent, Monsieur Rolland Beaudry, député dans Montréal

racontera lui-même lundi prochain au "Programme Roger Baulu", de CKVL.

Mais... pourquoi se demandent plusieurs amis, Jacques n'est-il pas venu directement à Montréal à son retour d'Europe? Seulement pour quelques jours?... Ce qu'il y a perdu en publicité!

donnée aux religieuses. Dorénavant, elles seront "sa mère". Joe sent avoir perdu son bébé. Elle ne lui appartient plus. C'est maintenant une grande fille qui ne viendra que "pensionner" à la maison. Mais... combien d'autres pères ont passé par ce moment cruel de la vie, ce lendemain de Fête du Travail!

Joe, pour sa part, est d'une mélancolie terrible par ce lendemain de Fête du Travail. Il a commencé sa journée en allant reconduire sa fille à l'école. Avec sa petite robe bleue, ses longs bas décentés, il l'a

Oh! Pelland, Jodoin, Desprez, Tessier, et vous tous humoristes et romanciers, faites rire ou pleurer les parents par cette nouvelle année qui commence. Plusieurs en ont besoin!

ENSEMBLES A PRIX POPULAIRES

Sacoche et Souliers

Toutes les couleurs
Toutes les grandeurs

\$6.95 à \$12.95

POUR LA FEMME CHIC

CHAUSSURE Normandie

R. RUBIN et A.R. CHARRETTE PROPS

155 E. rue Ste-Catherine—HA. 5332 (près Hotel de Ville)
464 E. rue Ste-Catherine—MA. 7923 (près Berri)
1207 E. rue Ste-Catherine—AM. 4091 (près Montcalm)
1657 E. rue Mont-Royal—AM. 1667 (près Marquette)

Classical Institute of Dress Designing
ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE

1821 SAINTE-CATHERINE O. MONTREAL

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

EN 25 LEÇONS VOUS DEVEZ UNE COUTURIERE COMPETENTE

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: FI. 2908
MARGUERITE FORTIER, directrice.

FAITES RÉPARER CHEZ POMPONNETTE

Notre BRACELET-EXTENSION SERVICE DE 24 HEURES

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands

Experts spécialisés dans chaque branche. CONSULTEZ-NOUS

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE, LANCASTER 6933 — Montréal

VOTRE MONTRE Service de 3 à 8 jours

VOTRE BRIQUET RONSON Service de 24 heures

VOTRE PLUME-RESERVOIR Service de 24 heures

VEZ OU ECRIVEZ IMMEDIATEMENT



Louis BOURDON

LOUIS BOURDON, l'un des mieux aimés des chanteurs de nos ondes, est né à l'Épiphanie et a fait ses études classiques au Collège de l'Assomption. Doué d'une très belle voix, il remporta, en 1937, la médaille du Lieutenant-Gouverneur décernée à la suite d'un concours du "Festival de Québec".

Dès 1935, il chantait à la radio. Mais, anonymement. On l'entendit ensuite à la Société des Concerts Canadiens, que dirigeait CHARLES GOULET. Il fit ensuite un stage d'un an et demi au poste CKVL, sur le personnel des annonceurs. Il chante actuellement à l'émission "Coin du Feu" (CKAC) et il sera en vedette sur le programme "Connaissez-vous la musique?", qui recommence en octobre, sur les ondes de Radio-Canada. Il chantera aussi dans l'opérette "Andalousie", qui prendra l'affiche du Monument National, le 22 septembre.

LOUIS BOURDON est aussi un grand sportif. Il est bien connu dans le baseball provincial et fut lanceur du club St-Jean. C'est aussi l'un des meilleurs golfeurs du monde de la radio.

Il a épousé EVELYN LEACH, et les BOURDON ont deux enfants: LOUIS JACQUES et LORRAINE. Il a fait ses études musicales avec Mlle CELINE MARIER et Mme ADELINA CZAPSKA.

Radio-Canada demande de porter à \$5.00 le prix des licences de radio

Il serait désastreux que le génie inventif des Canadiens en matière de radio soit inondé par des émissions importées de l'étranger, de l'avis de M. A.-D. Dunton, président de la Société Radio-Canada, qui soumettrait aujourd'hui un mémoire à la Commission Royale pour l'avancement des arts, des lettres et des sciences. Une radio véritablement canadienne, selon lui ne peut exister que par l'appui direct du public, si l'on tient compte de l'immensité du territoire et du chiffre relativement restreint de la population.

Après avoir fait observer que le coût d'exploitation va sans cesse en grandissant tandis que l'échelle des revenus reste stationnaire, M. Dunton a déclaré qu'il faut un permis de cinq dollars si l'on veut que l'organisme national — Radio Canada — maintienne ses services actuels et leur apporte des améliorations qui s'imposent.

Le mémoire du Bureau des Gouverneurs a fait ressortir cinq principes de base:

1.— Tout jugement portant sur des questions de radiodiffusion doit être fondé sur l'intérêt public, parce que les fréquences, qui sont li-

mitées par la nature quant à leur nombre et à leur portée, appartiennent au public.

2.— A cause des caractéristiques du Canada et de l'importance de la radiodiffusion, seul un système national de radiodiffusion, appartenant au public et supporté par lui, est propre à servir l'intérêt général.

3.— Etant donné l'extrême importance que présente pour le Canada un service national de radiodiffusion à effectif, ainsi que les difficultés des problèmes à résoudre, il faut que le système national soit en mesure d'utiliser toutes les ressources dont il a besoin pour servir la nation et qu'il ait tous les pouvoirs et tous les moyens qu'exige la situation du Canada.

4.— Il est d'intérêt public que des postes privés soient autorisés à fonctionner sur des fréquences appartenant au public, en tant qu'auxiliaires du système national, afin de desservir certaines régions, et, dans certains cas, de fournir des déboursés au service national, pourvu que leurs opérations n'entraient pas les exigences essentielles d'un service national effectif. (Suite à la page 8)



CHARTIER

"Hum... Quand est-ce que les "Rigolades" de CKAC reviennent sur les ondes?"

PRIX
D'EUROPE
EN ART
DRAMATIQUE

LE GOUVERNEMENT de la Province de Québec vient d'offrir à Mademoiselle Suzanne Langlois, une bourse d'études en art dramatique à Paris, où elle rejoindra la Troupe Mélingue, pour ensuite suivre des cours de maîtres, parmi lesquels Dusane. Son séjour sera d'un an. Le monde théâtral a été ravi autant qu'étonné d'entendre cette nouvelle. Ravi, parce qu'il avait une preuve que le gouvernement ne s'était pas entièrement désintéressé du progrès de nos acteurs; étonné, parce que le nom de la boursière était inconnu chez les critiques, comme chez les comédiens.

Elle donna, elle-même, l'explication, au cours d'un interview à Radio-Canada. Elle n'a pas fait de théâtre. Elle s'est présentée, une fois au micro, dans une ou deux répliques du roman-feuilleton: Tante Lucie. Bref, elle n'a pas de carrière si ce n'est d'avoir suivi des cours de Monsieur François Rozet, à la recommandation unique duquel, elle a décroché un don

ministériel lui permettant un enseignement spécialisé à Paris.

Nous félicitons Mademoiselle Langlois et partageons sa joie naturelle devant une telle chance... et les remarques qui suivront n'ont rien qui puissent même la chagriner.

Mais il s'agirait de savoir comment on procède pour l'octroi des bourses en art dramatique à Québec? Jacques Auger et Antoinette Giroux les reçurent après avoir donné devant le public des preuves de leur excellence. De ça, nous avons toujours conclu, que ces bourses étaient attribuées à des jeunes artistes qui, connaissant de façon pratique, le métier du théâtre, obtenaient l'aide des autorités pour parfaire leur métier.

En raison de quoi, nous avions cru jusqu'ici que le gouvernement, en pareils cas, se faisait en définitive l'interprète des réactions favorables des théâtrophiles et de la critique envers de jeunes artistes, qui avaient déjà donné des preuves manifestes de leur talent en scène et leur fournissait les deniers publics pour leur permettre des études spécialisées en Europe!

Jamais, nous n'aurions imaginé que la recommandation d'un professeur — si brillant soit-il — eût suffi pour que le Trésor provincial s'ouvrit à un élève inconnu et le fit passer d'études préparatoires à la chaire des grands maîtres...

Notre souci est de chercher, pour l'avenir, la voie véritable pour décrocher une bourse d'art dramatique. Le choix des privilégiés est-il laissé à l'unique avis des professeurs de diction et d'interprétation? En pareille aventure, il faudrait permettre à chacun d'eux d'ajouter une note à leur palmarès: "Nous préparons au Prix d'Europe" et conseiller aux jeunes, comme le groupement: "Le Rideau Vert", par exemple, de ne pas se fatiguer en efforts pour se produire de façon ostensible et gagner ainsi soit la désaffection ou l'admiration du public et de la critique.

Devrons-nous obtenir un système plus logique, c'est-à-dire la récompense au mérite, basée sur l'opinion des spectateurs et de la critique, comme on procédait autrefois?

Jean-O. Bowin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »
(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Auriez-vous le courage de "penser tout haut"... ce que vous pensez exactement en retournant à l'ouvrage, le lendemain de la Fête du Travail. Vous savez ces états-d'âme que vous avez en retrouvant le clavier engourdi, les papiers qui vous attendent sur le sous-main, le cadran de la téléphoniste et son sempiternel tic-tac. Puis, d'autres s'amènent. Eux aussi retrouvent la monotonie de la semaine précédente, et leur visage n'est pas plus gai que le vôtre. Comme vous, ils sont fatigués du repos de la longue fin de semaine. Oh! pourquoi les unions ne forcent-elles pas le congé d'après congé, le repos après la vacance terminée?

Et puis, il fait déjà froid ce lendemain de Fête du Travail. Un ciel clair et cette nouvelle lumière plus fade de l'automne qui commence: avec ses misères, ses grands vents, son mois des morts, toutes cette nostalgie. Fini l'été et ses grandes chaleurs. Fini le petit jardin aujourd'hui séché et cotonneux. Finies les longues soirées tièdes et les marches paresseuses le long du lac. Finis les rires des enfants autour de la maison. Pauvres petits! Ce lendemain de Fête du Travail, ils retournent à l'école, sac au dos et larme à l'oeil. Une dernière caresse au petit chat au bord de la galerie, un dernier regard au tricycle, au banc de sable où il faisait si bon de se salir.

Pourquoi faut-il que les enfants apprennent déjà, eux aussi, que tout passe, tout finit!

À la radio, c'est la nouvelle saison qui commence. Oh!... nouvelle, ce n'est qu'une manière de parler. Les émissions seront de même formule que l'an dernier, sauf qu'elles seront "tournées à l'envers", tel qu'on fait du vieux paletot ou de la robe de l'an dernier, dont la doublure ne montre pas d'usures. Et puis... toute notre belle province mangera encore beaucoup de savon, cet automne. On dit que les commanditaires de programmes vont se montrer encore plus généreux cette année que les autres années, et comme les savons qu'ils veulent vendre nettoient maintenant (c'est garanti!) toutes les crasses les plus crasseuses (à part naturellement les "crasses" humaines) on peut s'attendre à se voir servir de fameux programmes pendant les dix mois qui vont suivre.

Sûre! "Jeunesse Dorée", "Rue Principale", "Métropole", "Radio-Carabin", "Un Homme et Son Péché", "Maman-Jeanne" vont continuer à Radio-Canada. A CKAC, le programme "Kraft" va encore nous faire rire. CKVL va revenir avec ses émissions "Dow", "Les Variétés 57" et son "Fantôme". Nous ne nommons naturellement que les revenants qui nous viennent les premiers à la mémoire. Encore, cet automne, on va beaucoup rire... et surtout beaucoup pleurer. Préparez votre mouchoir ou le coin de votre tablier, bonnes petites mères de chez nous!

Naturellement aussi que Jean Desprez nous arrive avec un nouveau roman. La plus prolifique de nos auteurs nous présentera cette fois "MAMIE D'AMOUR", sur les ondes de Radio-Canada, de 10.15 à 10.30 inclusivement, du lundi au vendredi. On nous rapporte que c'est le plus joli roman qu'elle ait écrit à date. L'histoire d'une vieille dame, belle et bonne. Mais quelle vieille dame n'est pas bonne? L'histoire se passe à Montréal. Côte des Neiges. "MAMIE D'AMOUR", semée de jolies... met du bonheur sur la douleur des moins fortunés qu'elle ira chercher partout dans la grande ville, entre sa montagne et le grand port." C'est du moins ce que nous explique Mario Verdon, le publiciste de l'affaire pour les bureaux d'Omer Renaud, qui est l'agent de l'émission pour General Foods, qui commanditera l'émission. Au moins, voilà un commanditaire qui nourrit nos estomacs au lieu de laver la crasse! Renaud a réuni un joli groupe d'artistes. Jeanne Demons, qui jouera le rôle de Blanche Gauthier; (MAMIE D'AMOUR) Marcelle Hanck, dans celui de Louise, la petite fille "sans défense" qui s'en vient à la ville (quoi y chercher?). C'est Paul Guévremont, encore tout jeune, qui aura le rôle du vieux Joseph... toujours des rôles de vieux (pauvre vieux Paul! Pardon, pauvre Paul!) Il y aura aussi Rose Rey Ducil, l'une des plus sensibles de nos ondes.

Les autres rôles ne sont pas encore tous distribués, mais Renaud connaît sa business et Desprez ses papiers. Attendez-vous à quelque chose de bien! Et... écoutez!

Puis, avec les gelées de l'automne, ils reviendront tous vos chéris du micro: les Cyr, les Couture, Gravel, Lecavalier, Verdon, Baulu, Pellerin, Nolet, Bailly, Stein, Catudal, Blais... et les autres. Avec les mêmes mots, les mêmes jolis compliments de l'an dernier. Avec l'exception que les phrases des textes varieront légèrement. Les mots qu'ils prononçaient les

premiers l'an dernier... ils les diront les derniers cette année. Et les femmes de notre province aimeront ça quand même. La seule chose est que tous ces Beau Brummel auront vieilli d'un an. Mais ça, ce ne sera pas dans le texte!

La télévision?... Pas pour cette année. Pas pour l'année prochaine, non plus! Mais M. Aurèle Séguin ("Radio-Collège") s'en va en Italie, et il va nous arranger ça! Le plus drôle, c'est que les Italiens eux-mêmes demandent des techniciens américains pour leur organiser la télévision. En tout cas, le bon Aurèle pourra toujours obtenir une bénédiction spéciale du Pape!

En attendant la télévision, la Société va continuer à organiser sa programmation sur une base de dignité. Rendons cet hommage à la Société que, de façon générale, il y a dignité et bonne tenue sur les programmes qu'écourent nos enfants. Mais les pères de ces enfants, eux, ont hâte de voir les facies de Dinah Shore, Lucille Dumont, Lise Roy et Hildegarde sur les écrans de télévision. Ils ont hâte aussi de voir les jeux des séries mondiales. MM. Normandin et Baulu nous expliquent très bien cela, mais... Oh! la télévision! Oh! Lana Turner! Oh! Ingrid Bergman! ...Hurry up, M. Séguin!

Puis, maintenant que s'amène l'automne, c'est la boule à mite qu'on va sentir sur les tramways, dans les parfums de Ste-Catherine ouest. C'est le poêle qu'il faut réparer, le tuyau à poser, le chat à faire rentrer aux petites heures du matin, après ses visites "sociales" aux rues voisines (la pauvre bête!) C'est aussi la saison du hockey qui va recommencer. Les énervements d'énergies dans le vacarme du Forum. La réaction verneuse pendant la nuit. Ce sont vos tendres moitiés, messieurs, qui vont demander le nouveau manteau d'hiver. Ce sont les petits qui auront grand dans leurs snow-suits de l'hiver dernier! Oh! regardez le compte de banque!

Mais ne nous éloignons pas trop de la radio. Et... Jacques Normand? demanderont ces dames. Eh bien! Jacques reviendra à Montréal la semaine prochaine, nous dit la belle Lise Roy qui arrive justement d'un deuxième voyage de noces à Québec. Ses projets? ...Ça, c'est un long secret qu'il



Le Très Honorable Monsieur Louis Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada, recevait la semaine dernière à Ottawa une délégation de CKAC venue lui offrir un album-souvenir, comprenant des disques sur lesquels avaient été enregistrées, les allocutions prononcées au lendemain du 27-juin, par Messieurs André Maurois et Jules Romain de l'Académie Française et François Ambuère, prix Goncourt. L'album contenait en outre une biographie romancée de la vie du Premier Ministre due à la plume alerte d'Ernest Plassac-Morin et qui avait fait précédemment l'objet d'une émission sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique; ainsi que l'enregistrement du discours prononcé par l'homme d'Etat au Parc Saint-Fidèle.

Sur la photo de gauche à droite on reconnaît: Monsieur Phil Lalonde, gérant du poste CKAC, le Très Honorable Louis Saint-Laurent, Monsieur Rolland Beaudry, député dans Montréal

racontera lui-même lundi prochain au "Programme Roger Baulu", de CKVL. Mais... pourquoi se demandent plusieurs amis, Jacques n'est-il pas venu directement à Montréal à son retour d'Europe? Seulement pour quelques jours?... Ce qu'il y a perdu en publicité!

Joe, pour sa part, est d'une mélancolie terrible par ce lendemain de Fête du Travail. Il a commencé sa journée en allant reconduire sa fille à l'école. Avec sa petite robe bleue, ses longs bas décents, il l'a

donnée aux religieuses. Dorénavant, elles seront "sa mère". Joe sent avoir perdu son bébé. Elle ne lui appartient plus. C'est maintenant une grande fille qui ne viendra que "pensionner" à la maison. Mais... combien d'autres pères ont passé par ce moment cruel de la vie, ce lendemain de Fête du Travail!

Oh! Pelland, Jodoin, Desprez, Tessier, et vous tous humoristes et romanciers, faites rire ou pleurer les parents par cette nouvelle année qui commence. Plusieurs en ont besoin!

ENSEMBLES A PRIX POPULAIRES



Sacoche et Souliers

Toutes les couleurs
Toutes les grandeurs

\$6.95 à \$12.95

POUR LA FEMME CHIC

CHAUSSURE Normandie
R. RUBIN et R. CHARRETTE PROPS

- 133 E. rue Ste-Catherine—HA. 5322 (près Hotel de Ville)
- 464 E. rue Ste-Catherine—MA. 7923 (près Berri)
- 1307 E. rue Ste-Catherine—AM. 4091 (près Montcalm)
- 1657 E. rue Mont-Royal—AM. 1667 (près Marquette)

Classical Institute of Dress Designing

ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE

1821 SAINTE-CATHERINE O. MONTREAL

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

EN 25 LEÇONS VOUS DEVENEZ -UNE COUTURIERE COMPETENTE

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: FI. 2908

MARGUERITE FORTIER, directrice.

FAITES RÉPARER CHEZ POMPONNETTE

Service de 24 HEURES



VOTRE MONTRE

Service de 3 à 8 jours

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands

Experts spécialisés dans chaque branche.

CONSULTEZ-NOUS

Pomponnette

J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE, Lancaster 6933 — Montréal



VOTRE BRIQUET RONSON

Service de 24 heures



VOTRE PLUME-RESERVOIR

Service de 24 heures

ENEZ OU ECRIVEZ IMMEDIATEMENT

RADIO MONDE



VOL. XI — No 40
MONTREAL, 10 SEPT. 1949
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration :
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL
*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa*



Louis BOURDON

LOUIS BOURDON, l'un des mieux aimés des chanteurs de nos ondes, est né à l'Épiphonie et a fait ses études classiques au Collège de l'Assomption. Doué d'une très belle voix, il remporta, en 1937, la médaille du Lieutenant-Gouverneur décernée à la suite d'un concours du "Festival de Québec".

Dès 1935, il chantait à la radio. Mais, anonymement. On l'entendit ensuite à la Société des Concerts Canadiens, que dirigeait CHARLES GOULET. Il fit ensuite un stage d'un an et demi au poste CKVL, sur le personnel des annonceurs. Il chante actuellement à l'émission "Coin du Feu" (CKAC) et il sera en vedette sur le programme "Connaissez-vous la musique?", qui recommence en octobre, sur les ondes de Radio-Canada. Il chantera aussi dans l'opérette "Andalousie", qui prendra l'affiche du Monument National, le 22 septembre.

LOUIS BOURDON est aussi un grand sportif. Il est bien connu dans le baseball provincial et fut lanceur du club St-Jean. C'est aussi l'un des meilleurs golfeurs du monde de la radio.

Il a épousé EVELYN LEACH, et les BOURDON ont deux enfants: LOUIS JACQUES et LORRAINE. Il a fait ses études musicales avec Mlle CELINE MARIER et Mme ADELINA CZAPSKA.

Radio-Canada demande de porter à \$5.00 le prix des licences de radio

Il serait désastreux que le génie inventif des Canadiens en matière de radio soit inondé par des émissions importées de l'étranger, de l'avis de M. A.-D. Dunton, président de la Société Radio-Canada, qui soumettrait aujourd'hui un mémoire à la Commission Royale pour l'avancement des arts, des lettres et des sciences. Une radio véritablement canadienne, selon lui ne peut exister que par l'appui direct du public, si l'on tient compte de l'immensité du territoire et du chiffre relativement restreint de la population.

Après avoir fait observer que le coût d'exploitation va sans cesse en grandissant tandis que l'échelle des revenus reste stationnaire, M. Dunton a déclaré qu'il faut un permis de cinq dollars si l'on veut que l'organisme national — Radio-Canada — maintienne ses services actuels et leur apporte des améliorations qui s'imposent.

Le mémoire du Bureau des Gouverneurs a fait ressortir cinq principes de base:

1.— Tout jugement portant sur des questions de radiodiffusion doit être fondé sur l'intérêt public, parce que les fréquences, qui sont li-

mitées par la nature quant à leur nombre et à leur portée, appartiennent au public.

2.— A cause des caractéristiques du Canada et de l'importance de la radiodiffusion, seul un système national de radiodiffusion, appartenant au public et supporté par lui, est propre à servir l'intérêt général.

3.— Étant donné l'extrême importance que présente pour le Canada un service national de radiodiffusion à effectif, ainsi que les difficultés des problèmes à résoudre, il faut que le système national soit en mesure d'utiliser toutes les ressources dont il a besoin pour servir la nation et qu'il ait tous les pouvoirs et tous les moyens qu'exige la situation du Canada.

4.— Il est d'intérêt public que des postes privés soient autorisés à fonctionner sur des fréquences appartenant au public, en tant qu'auxiliaires du système national, afin de desservir certaines régions, et, dans certains cas, de fournir des déboursés au service national, pourvu que leurs opérations n'entravent pas les exigences essentielles d'un service national effectif. (Suite à la page 8)



CHARTIER

"Hum... Quand est-ce que les "Rigolades" de CKAC reviennent sur les ondes?"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

PRIX
D'EUROPE
EN ART
DRAMATIQUE

LE GOUVERNEMENT de la Province de Québec vient d'offrir à Mademoiselle Suzanne Langlois, une bourse d'études en art dramatique à Paris, où elle rejoindra la Troupe Mélingue, pour ensuite suivre des cours de maîtres, parmi lesquels Dusane. Son séjour sera d'un an.

Le monde théâtral a été ravi autant qu'étonné d'entendre cette nouvelle. Ravi, parce qu'il avait une preuve que le gouvernement ne s'était pas entièrement désintéressé du progrès de nos acteurs; étonné, parce que le nom de la boursière était inconnu chez les critiques, comme chez les canadiens.

Elle donna, elle-même, l'explication, au cours d'un interview à Radio-Canada. Elle n'a pas fait de théâtre. Elle s'est présentée, une fois au micro, dans une ou deux répliques du roman-feuilleton: Tante Lucie. Bref, elle n'a pas de carrière si ce n'est d'avoir suivi des cours de Monsieur François Rozet, à la recommandation unique duquel, elle a décroché un don ministériel lui permettant un enseignement spécialisé à Paris.

Nous félicitons Mademoiselle Langlois et partageons sa joie naturelle devant une telle chance... et les remarques qui suivront n'ont rien qui puissent même la chagriner.

Mais il s'agirait de savoir comment on procède pour l'octroi des bourses en art dramatique à Québec? Jacques Auger et Antoinette Giroux les reçurent après avoir donné devant le public des preuves de leur excellence. De ça, nous avons toujours conclu, que ces bourses étaient attribuées à des jeunes artistes qui, connaissant de façon pratique, le métier du théâtre, obtenaient l'aide des autorités pour parfaire leur métier.

En raison de quoi, nous avions cru jusqu'ici que le gouvernement, en pareils cas, se faisait en définitive l'interprète des réactions favorables des théâtrophiles et de la critique envers de jeunes artistes, qui avaient déjà donné des preuves manifestes de leur talent en scène et leur fournissait les deniers publics pour leur permettre des études spécialisées en Europe!

Jamais, nous n'aurions imaginé que la recommandation d'un professeur — si brillant soit-il — eût suffi pour que le Trésor provincial s'ouvrit à un élève inconnu et le fit passer d'études préparatoires à la chaire des grands maîtres...

Notre souci est de chercher, pour l'avenir, la voie véritable pour décrocher une bourse d'art dramatique. Le choix des privilégiés est-il laissé à l'unique avis des professeurs de diction et d'interprétation? En pareille aventure, il faudrait permettre à chacun d'eux d'ajouter une note à leur palmarès: "Nous préparons au Prix d'Europe" et conseiller aux jeunes, comme le groupement: "Le Rideau Vert", par exemple, de ne pas se fatiguer en efforts pour se produire de façon ostensible et gagner ainsi soit la désaffection ou l'admiration du public et de la critique.

Devrons-nous obtenir un système plus logique, c'est-à-dire la récompense au mérite, basée sur l'opinion des spectateurs et de la critique, comme on procédait autrefois?

Paul-O. Bowin

Rubric-a-brac Musicale

Cinéma Radiophonique

La Radio vieillit. Même aux Etats-Unis, où les magnats de l'industrie du micro savent comment tenir le public en éveil, on constate une dépression de l'attention. Le médium publicitaire des ondes, bien que restant théoriquement et pratiquement très efficace, tend à devenir moins souverain. C'est une loi physiologique que tout ici-bas va par rythmes — ce qui n'est pas, évidemment, pour déplaire à des musiciens.

Vous avez pu, chers lecteurs, constater vous-mêmes que le micro et ses actualités ne vous émeuvent plus comme jadis. Les programmes en feuilleton, que vous suiviez comme le vulgaire, ne vous intéressent plus autant. Alors que l'on n'aurait jamais manqué un seul épisode, il y a seulement une vingtaine de mois, présentement, on se passe très bien d'une "suite", on l'oublie, on s'aperçoit tout à coup qu'on n'a pas écouté Grignon ou Choquette depuis une semaine... Nous raisonnons là, il va sans dire, en nous basant sur les programmes de l'année. Les vacances ont fait relâche dans la plupart des cas. Et même ici, il est aisé de vérifier qu'on s'en passe plus aisément qu'autrefois, que les mois d'été sont moins vides...

D'où cela vient-il? Bien rusé qui pourrait le dire de façon tranchée. Est-ce que les équipes ont été trop longtemps les mêmes? Les feuilletons ont-ils été trop maintenus? A-t-on voulu forcer le public plus qu'il ne l'accepte? Autant de points d'interrogation. Ce qui est sûr et psychologique, c'est que l'attention s'émousse à s'ajuster au même point. En simple mécanique une corde trop tendue perd de son élasticité. Le domaine de l'esprit participe de cette loi. Et les magnats de l'industrie — nous y revenons — ont tout de suite vu clair. Ils ont consenti à pactiser avec la formule nouvelle qui est: la télévision. On conjugue déjà les deux formules: et l'on a le cinéma chez soi!

Dans notre présente tournée américaine, qui va se terminer à Boston à la fin de cette semaine, la radio visuelle nous a semblé la grande innovation sociale. Elle existait sans doute depuis quelque temps; les journaux avaient *prononcé* son existence; les professeurs de physique considéraient la chose comme arrivée... Pourtant le grand public n'y était pas encore invité. Or, il devient évident que cette splendide découverte est passée dans le domaine de la pratique la plus courante. Les appareils de télévision combinés avec la radio, synchronisés avec elle, sont partout. Dans les grands magasins, les montres où sont disposés les écrans, sont aussi pourvus de haut-parleurs et la simultanéité est parfaite. Dans les demeures, c'est devenu normal d'aller veiller chez les voisins pour écouter et voir les programmes. Au point de vue social, on assiste au même engouement contagieux que lors de l'apparition de la radio. Vous rendez visite à une famille que vous n'avez pas vu depuis cinq, dix ou douze ans, vous n'êtes pas plutôt arrivé là que tout le monde se dispose en cercle autour d'une boîte de cinéma, car c'en est une!... Les programmes succèdent aux programmes. Après deux heures, trois heures de cette station fascinatrice (!) il est temps de partir; et l'on se quitte sans avoir conversé, sans avoir appris des nouvelles essentielles, parfois sans avoir discuté de pressants problèmes.

Ainsi va le monde, ainsi marche l'humanité. D'industrie en industrie, de découverte en innovation, c'est d'abord la curiosité piquée, l'hypnotisme général, le luxe réalisé de quelque commodité étonnante. Des richesses se réalisent rapidement autour du produit plus ou moins élaboré qu'on parvient à rendre commerciable. Puis c'est la lassitude, la distraction, la mise au rancart... à moins que les chefs de laboratoire et les fabricants n'aient la claire-vision du moment où les goûts du public se portent ailleurs. Dans le cas de la radio, il faut convenir que la transformation est superbe. L'intérêt est renouvelé. On a le théâtre chez soi, par d'autres: même la musique reste là, quand même possible. Vous pourrez bientôt avoir Beethoven en *musique de scène* et Shakespeare en *vision*, en splendides décors, déclamé par Jovet ou par Maurice Evans. C'est ainsi que le progrès récompense ceux qui savent s'y adapter.

Eugène LAPIERRE



Mlle Cécile Perrault
Licenciée du Conservatoire Royal
Professeur de
PIANO ★ CHANT
et Solfège
CLASSIQUE *Méthode nouvelle* POPULAIRE
2075, rue PAPINEAU • CH. 4377

Noire Gordon...

On me reproche d'être très enthousiaste à l'endroit de notre jeune compatriote de langue anglaise, Gordon Manley. Il y a bien de quoi pourtant! Ceux qui ont religieusement écouté son interprétation de Debussy, mardi soir dernier, à Radio-Canada, partagent mes sentiments.

"Reflets dans l'eau" a permis à Manley de faire preuve de sa virtuosité et de sa sensibilité. "L'île Joyeuse" et "Cathédrale engloutie" eurent, naturellement, la même interprétation honnête que lors de son récital au Plateau. Et son "Minstrels" révéla tout l'humour d'un Manley.

Un mot de François Bertrand qui débata, comme pas un, l'intéressante et concise prose de chaque oeuvre au programme, prose due à la plume (quelle expression!) de M. Chamberland. Bertrand est un as dans son domaine.

Pour revenir à Manley, apprenons aux lecteurs qu'il est reparti pour New-York, qu'il habite généralement, lorsqu'il n'est pas en tournée, comme ce sera le cas dans quelques semaines. Manley donnera alors des récitals au Canada et aux Etats-Unis, jusqu'à la fin de février, puis retournera en France et en Angleterre, où l'attendent de fort intéressants engagements.

Manley a conquis le public français, il a eu très bonne presse et y est considéré comme l'un de nos plus brillants pianistes. Nous devons, naturellement, lui souhaiter bonne chance dans la voie où il est déjà si bien engagé.

Projets

Le hasard, qui fait toujours bien les choses, (quoiqu'en pense certaine amie) mettra vendredi soir, sur ma route, rue Ste-Catherine, le jeune et exubérant chanteur Jean-Paul Jeannotte. Ce que quelques minutes de conversation m'en ont appris des choses!

D'abord, au nombre des projets pour la saison, se situe une Société d'opéras classiques et modernes, une Société dont on n'a pas encore trouvé le nom définitif (peut-être Opéra miniature) et qui groupe Francis Coleman, chef d'orchestre, Yoland Guérard, Fernand Martel, (de retour d'Europe le 20 septembre), José Forgues, et naturellement Jean-Paul Jeannotte.

Le premier spectacle qu'on y montera est "Bastien et Bastienne" de Mozart. Distribution: José Forgues (Bastien), Yoland Guérard (Colas) et Jean-Paul Jeannotte (Bastien). On pourra voir ce spectacle vers le 3 et le 5 novembre au Théâtre des Compagnons. A l'un des deux pianos d'accompagnement, Jeanne Landry. La jeune troupe songe également à monter "Le secret de Suzanne" de Wolf-Ferrari.

Voilà un projet intéressant que nous saluons avec plaisir.

Nuances

Le ténor Jeannotte est un jeune homme qui semble posséder d'une extraordinaire vitalité. Ce qu'il aime dans la vie? Les choses rares, à commencer par les éditions de luxe, les feuilles de musique introuvables, les récitals, les mets recherchés et les vins délicats... Et il est oélibataire. Jeannotte adore travailler; il a en vue une saison particulièrement bien remplie, avec de nombreuses apparitions à l'opérette, aux Variétés lyriques; (présentement, Jeannotte double Rudi Hirigoyen dans "Andalousie", Hirigoyen arrivera à Montréal vers le 12 septembre), des émissions radiophoniques sur fréquence modulée à CFCF. Pour



Jean-Paul Jeannotte, ténor donnera une série de récitals sur les ondes F.M. du poste CFCF, tous les mercredis soirs de 9 hres à 9 hres 30. Il sera accompagné par Jeanne Landry.

préciser, disons qu'il s'agit d'une série de huit émissions au cours desquelles, accompagné au piano par Jeanne Landry, Jean-Paul Jeannotte interprétera du Beethoven, du Poulenc, du Bach, du Dauterive et du Jeannotte, pour ne pas nommer les autres. Jean-Paul réclame avec insistance n'être pas considéré comme un chanteur d'opéras, mais comme un interprète de la mélodie.

Et c'est dans ce but qu'il apparaîtra cette année encore, pour la deuxième fois, dans un récital avec Robert Godouas. Il songe à présenter en moitié première du programme, des oeuvres humoristiques et dans la seconde, du classique, ou sans doute, en y réfléchissant bien, vice versa. Les imprésarios de l'extérieur ont déjà approché la nouvelle troupe d'opéras et soumis des propositions intéressantes. Nous verrons ce que nous verrons...

Et le 30 novembre à 10 h. 30, au "Wednesday Night", un programme torontois, nous entendrons "Les amours du poète" chantées en allemand par M. Jeannotte, accompagné par John Newmark (actuellement en Amérique du Sud et qui fera une grande tournée en janvier, au Canada et aux Etats-Unis).

Quant à Yoland Guérard, nous avons appris qu'il chanterait les 13 et 14 décembre, à des programmes radiophoniques diffusés de Toronto, le rôle de Zoniga dans "Carmen". MM. Pierre Boutet et Gilles Lamontagne font également partie de cette distribution.

Et voilà tout pour cette semaine. A la prochaine.

MOZAILLE.

Les Joyeux Troubadours nous reviennent le 12

Les auditeurs de Radio-Canada retrouveront les "Joyeux troubadours" cinq fois la semaine, à compter du lundi, 12 septembre.

Cette troupe si variée commencera sa neuvième saison et elle nous présentera encore de joyeuses improvisations et des chansons de tous genres.

Clément Latour reprendra ses rôles de meneur de jeu, de chanteur et de comédien. Jean-Maurice Bailly, le secondera comme annonceur et Raymond Denhez dirigera l'ensemble qui groupe des musiciens connus: Lionel Renaud, violoniste, Raymond Forget, contrebassiste, Margot Prud'Homme, pianiste, et Saturno Gentiletti, accordéoniste et chanteur, qui nous fera entendre encore des refrains populaires, des tarentelles, des valse, etc.

André Rancourt, le populaire interprète de la chansonnette, fera également partie de la distribution, de même que Eddy Tremblay qui reprendra ses nombreux rôles.

Le retour de ces vedettes connues est une bonne nouvelle pour les auditeurs, mais en voici une autre qui leur plaira autant: une chanteuse se joindra cette année aux Joyeux troubadours et l'on a choisi une jeune artiste qui possède déjà un répertoire étendu: Marie-Thérèse Alarie.

L'émission des "Joyeux troubadours" est diffusée du lundi au vendredi, de 11 h. 30 à midi.

LE PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un catalogue

Marie-Anne Asselin
ENSEIGNEMENT DU
CHANT
TECHNIQUE VOCALE INTERPRETATION
823 est, Blvd Saint-Joseph, Apt. 1
Téléphone: MA. 1804

Mme Caron-Legris
enseignement du
Piano - Solfège
Coaching
319 est, Boul. St-Joseph
LA. 4452

ENCOURAGEZ

Les Étoiles de Demain

CKVL, mardi soir, 8 hres 30

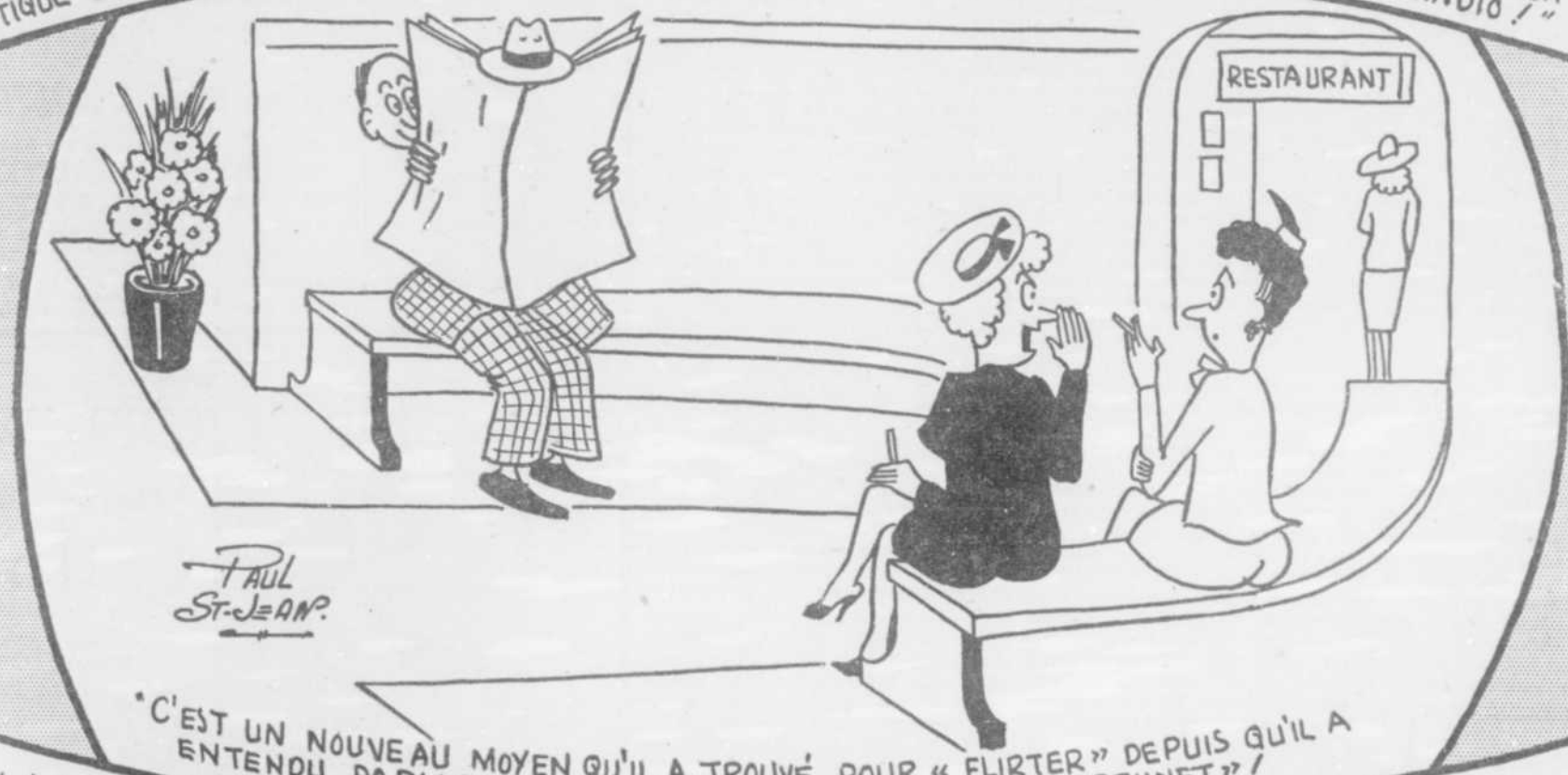


RADIOTAGES



TU ME FAIS DES SURPRISES TOUS LES JOURS, MIRABELLA ! JE NE M'ÉTAIS JAMAIS DOUTÉ QUE TU SUIVAIS DES COURS D'ART DRAMATIQUE CHEZ "MARIE-THÉRÈSE RENAUD" !

"J'ESPÈRE QUE JE NE SERAI PAS AUSSI MALCHANCEUX AU TROISIÈME TOURNOI DE GOLF DE LA RADIO !"



PAUL ST-JEAN

"C'EST UN NOUVEAU MOYEN QU'IL A TROUVÉ POUR "FLIRTER" DEPUIS QU'IL A ENTENDU PARLER DU "CHAPEAU-RADIO D'ALFRED BRUNET" !



"LISE ROY" QUI PASSE ... DONNEZ-MOI MES DENTIERS, ALBERT... JE VEUX SIFFLER !



JE SUIS POSITIVE QU'UNE MOUSTACHE TE RENDRAIT TOUT AUSSI GRACIEUX QUE "PAUL LEDUC" !



Le THÉÂTRE



La saison commence

Montréal est une ville où l'on parle beaucoup de théâtre mais où l'on en fait beaucoup moins. A l'heure actuelle, pas une seule troupe de la métropole ne peut se payer le luxe d'entrevoir l'avenir avec sérénité et de mener une vie normale, c'est-à-dire de payer convenablement ses acteurs, ses taxes ou son théâtre, selon le cas.

C'est une situation assez anormale pour une ville comme Montréal qui se pique d'importance avec son titre de métropole et de troisième ville française du monde. Du reste, c'est une "anormalité" bien canadienne, car rares sont les troupes de théâtre au Canada qui ont des comptes de banque enrichies, autrement que par des dons ou des souscriptions.

Il n'y a pas lieu de revenir aujourd'hui sur les causes de ce problème, causes fort nombreuses mais sur lesquelles tout le monde ne s'entend pas d'ailleurs. Certains, nous pourrions dire les artistes, accusent le public d'ignorance, d'apathie, etc., d'autres, les c... de payants, prétendent que les artistes ne leur présentent la plupart du temps que des spectacles pas mis à point ou des oeuvres qui ne les intéressent pas. On en finirait plus de faire la part des choses dans les accusations des "certains" et des "autres". Nous aurons souvent l'occasion de revenir sur ce problème et de mettre le doigt sur les vrais bobos à mesure que la saison qui commence se déroulera.

Mais au début d'une saison qui s'annonce assez fertile, il serait mal venu de jeter le pessimisme dans l'esprit de ceux qui ont encore assez d'audace et de courage pour tenter la bonne fortune théâtrale, bonne fortune qu'il ne faut pas confondre avec l'autre, la vraie. Il n'y a aucune relation entre les deux.

La première troupe à monter sur les planches est celle du Théâtre Guild qui présente son premier spectacle au théâtre Arcade, dès vendredi de cette semaine. Nous sommes en droit d'attendre beaucoup de cette troupe qui compte une dizaine de comédiens de carrière, dont certains ont certes une longue expérience des scènes françaises. En douze semaines, on mon-

tera douze pièces. C'est presque de l'acrobatie. Cette troupe aura droit à tous les éloges, si elle réussit à intéresser son public pendant douze semaines consécutives.

Au début du mois, VLM reprendra son spectacle de l'année dernière, "Le P'tit Bonheur". Puis VLM présentera "La Caverne des Splendeurs", un autre texte de Félix Leclerc, que nous souhaitons moins superficiel que ceux du "P'tit Bonheur".

Un autre événement susceptible d'intérêt sera la création d'une pièce de Eloi Grandmont, "Un Fils à Tuer", dont l'action se passe au Canada, au temps de la colonie. Cette pièce nous vaudra au moins le plaisir d'entendre en scène des "canayens" parlant un bon français. Souhaitons que Eloi de Grandmont ne soit pas un auteur à tuer.

Le Rideau Vert, qui nous valut de bons moments l'année dernière, annonce trois pièces, dont deux reprises.

Une troupe qu'il nous plaît particulièrement de revoir est la Compagnie du Masque qui obtint un succès artistique très remarquable à son seul spectacle de la dernière saison. Voilà au moins un groupement de jeunes qu'on ne peut accuser de se présenter devant le public sans préparation.

Quant aux Compagnons, ils ont des projets moins ambitieux cette année. La saison dernière semble avoir été désastreuse à plus d'un point de vue. Il semble aussi qu'il soit difficile de reformer les cadres de cette troupe qui nous donna jadis des spectacles de bonne qualité. A l'enseigne des Compagnons, "La Dame de l'Aube" et "Le Meurtre dans la Cathédrale" de Elliot. Une nouvelle compagnie, celle de Gadouas-Hamelin, annonce "Souvenir d'Italie" de Ducreux, une pièce fort populaire en France mais inconnue ici.

"Tit-Coq" continuera sa fructueuse carrière au Gesù. On parle aussi d'une version anglaise de cette pièce, qui serait présentée d'abord à Montréal, puis à New-York.

On attend aussi avec impatience une pièce inédite de Jean Desprez, "La Cathédrale". Jean Desprez, qui, en tant que critique, eut toujours son franc parler, peut s'attendre à recevoir des coups de droite et de gauche. Il est toujours dangereux pour un critique de s'exposer à la critique. L'enjeu est dangereux mais en vaut la peine.

Enfin, Henry Deyglun, qui ne manque jamais d'inspiration, nous promet un combat de boxe sur scène.

Ceux qui ne sont pas satisfaits du menu pourront toujours aller voir la Poutine, où on est au moins certain d'en avoir pour son argent.

Par cette énumération, on voit que la saison est prometteuse, en supposant que tout se passe tel qu'annoncé. C'est maintenant au public de faire un effort et d'encourager toutes ces troupes, même celles qui déçoivent plus souvent qu'à leur tour.

Il faut aussi être compréhensif pour des artistes qui gagnent leur vie à la radio, qui préparent des spectacles dans des conditions toujours difficiles et à leur plus grand

LE BILLET DE JEAN DESPREZ

Retour de vacances... Drôles de vacances!

Délicieuses, parce que dans un coin magnifiques les Cantons de l'Est. Et parce que, chez des gens que j'aime et que j'admire; cure morale. Un repos... Drôle de vacances, j'ai dit. Retour avec une quarantaine de sketches d'avance sur trois romans-fleuves à écrire par jour, avec en plus, une pièce de théâtre mise au point, dans sa version définitive, après des années d'hésitation, une pièce qui sera jouée si...

A chacun son plaisir dans la vie. A chacun son "hobby"... Est-ce ma faute si pour me reposer de la machine à écrire... je reprends la machine à écrire, au lieu d'un tricot, d'une course à travers le pays, ou d'un sun-tan sur le sable?... A chacun sa marotte, dans la vie!

Mais pourquoi ce brusque besoin d'aboutissement? Pourquoi en février dernier, ai-je pris la décision subite de sortir de moi cette "Cathédrale..." ce désir de l'en arracher et tout de suite, cet automne? Pour bien des raisons. Peut-être pour me faire pardonner les trois romans-fleuves?... Peut-être par vanité, pour montrer que je peux réfléchir et que la prose facile n'est pas mon unique apanage?... Peut-être pour m'excuser à mes propres yeux...? Surtout pour ça.

Aussi parce que quelqu'un a fouetté ma décision par une phrase lapidaire, un jour, au téléphone. Merci à mon ami Gratien Gélinas. Il était temps que je me taise et que j'agisse. J'ai agi.

Malgré mon grand désir de commenter "La paix d'Aristophane" et "La Maison de Bernarda" et K.M. X. Labrador et "Le diable s'en mêle", je ne suis tu. Tais-toi et travaille. Fais comme les autres. Tellement plus facile de critiquer que de construire. J'ai travaillé.

Et maintenant, la parole sera au public, la parole sera à mes confrères qui jugeront si... si j'ai mes vingt-deux interprètes... Vingt-deux, plus des figurants. Vingt-deux qui demandent chacun un type bien particulier, pour des caractères que j'ai ciselés au canif.

Il y aura lecture de la pièce mercredi soir, aux bureaux de la Compagnie Omer Renaud, l'administrateur de toutes mes affaires à l'avenir.

Vingt-deux comédiens seront là, qui ont accepté, sans aucun engagement de leur part. S'ils n'aiment pas le traitement de mon très beau sujet, ils seront libres de refuser... Mon Dieu, que je veux qu'ils se

risque. La critique doit être juste, parfois sévère mais toujours intelligente. Autrement on risque de tout démolir. Le théâtre français au Canada ne peut se payer une telle fantaisie.

Pierre GASCON

sentent tous libres d'accepter ou de refuser!... Les goûts ne se discutent pas, et jamais personne ne me ferait jouer, moi, dans une pièce en laquelle je ne croirais pas! Je ne ferai aucune concession artistique, j'en fais trop pour ma prose commerciale. Si je n'ai pas les interprètes voulus, nécessaires, la pièce restera dans mes tiroirs. Si je peux réunir un tel groupe de comédiens, alors ma pièce se jouera au Monument National, à compter du 24 octobre. Mes confrères journalistes seront réunis, et tous les détails seront mis entre leurs mains... et moi je n'en parlerai plus. C'est par eux que l'on apprendra ce qu'est cette "Cathédrale..."

C'est le public qui rendra son verdict. Si on l'aime comme je l'aime, j'en serai bien heureuse. Si je me suis trompée, je ferai comme d'autres qui se sont trompés, je relèverai mes manches et... j'en écrirai une autre. Je ne ferai pas, cet automne, la critique dramatique. Je m'offre à la critique. Ce qui ne veut pas dire que je ne glisserai pas, dans Radiomonde, un billet par ci par là...

Retour de vacances... drôles de

vacances peut-être? Mais combien passionnante, quand on les emploie à faire une mise de fonds sur une possibilité de joie.

Jean DESPREZ.

TOUT CE QUI EST JOLI en fait de Musique et de Broderie, se trouve chez

RAOUL VENNAT
Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis
Montréal — Tél.: LA. 1129

Pour être à la page, abonnez-vous à son journal, paraît tous les 3 mois. 15c par an.

Le PETIT THEATRE du BON PARLER FRANÇAIS

DIRECTRICE

Mme Diam D'ARGENTAL

de Paris

Sociétaire d'honneur à vie du Bon Parler Français

**DICTION PHONETIQUE
ART DRAMATIQUE**

Préparation à divers certificats et diplômes.

Cours spécial du soir — Cours d'ensemble

Inscription à son studio: 1er au 10 septembre
3439 ST-DENIS, angle Sherbrooke. PL. 5954



CHANT DICTION DANSE



Marie-Thérèse

RENAUD

Diplômée de la Société du
Bon Parler Français en
Elocution Française
et en Phonétique.



PROFESSEUR DE DICTION

Initiation à l'

ART DRAMATIQUE

Préparation à la Radio. — Préparation aux diplômes et certificats. — Cours d'ensemble. — Leçons particulières. — Enfants et Adultes.

OUVERTURE DES COURS

13 SEPTEMBRE 1949

Inscriptions reçues dès maintenant.

752 EST, RACHEL (près St-Hubert)

MONTREAL 34
Tél.: FA. 1500

Confiez vos spectacles

à la

TROUPE

OVILA LÉGARE

composée de

Comédiens réputés de la Scène,
de la Radio et de l'Écran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à Ovila LEGARE,
8918 Lajeunesse, Montréal 12
Tél.: DU. 6580

Dir.: Gérard Vlemminck
Jeanne Maubourg

Inscription:

7 et 8 sept. de 7 h. à 9 h. p.m.

★ STUDIO QUINZE ★

"La seule école d'art dramatique ayant son propre théâtre expérimental".

Prof.: Florent Forget
Estelle Mauffette
Jacques Gagnon
Marcel Michaud

Tél.: WA. 3017 — TR. 1850

3825 St-Hubert

dimanche

11

SEPTEMBRE

lundi



Marcelle Monette

mardi

13

SEPTEMBRE

mercredi



Emilia Heyman
Eug. Daignault

jeudi

15

SEPTEMBRE

vendredi



José Delaquerrière

samedi



Philippe Robert

cette semaine

Rire et pleurer, un même reflexe

Le rire se moque du rire, écrit Marcel Pagnol. — L'art de la mise en scène, le comique et la télévision.

(Par Léopold HOULE, M.S.R.C.)

S'il est vrai, écrit Henri Bergson, que le théâtre soit un grossissement et une simplification de la vie, la comédie pourra nous fournir sur le rire, plus d'explication que la vie réelle. C'est à se demander si la réalisation artificielle du rire par l'appât scénique n'explique par la nature du phénomène. Le rire est un fait social parce qu'il relève d'une communion d'idées entre les individus comme ceux groupés au théâtre. L'individu isolé ne rit presque jamais; la nature même accidentelle provoque rarement l'effet du risible. Le rire est dans le rire et non dans l'aspect des choses, s'accordent à dire les psychologues, et il arrive que ce qui le provoque échappe au conventionnel, à l'habitude de voir et d'entendre les mêmes choses. Si Juliette Béliveau, par exemple, paraissait en scène, comme le commun des mortels, s'exprimait comme lui, sans charger, il n'y aurait pas de quoi s'esclaffer; mais si elle vient en scène en ballerine avec un melon muni d'aigrette, elle déchainera le rire de la salle; c'est un élément de surprise et personne n'aura eu le temps de réagir afin de se rendre compte jusqu'où va la risibilité. Le rire ici est une sensation, un déclenchement nerveux, un apaisement par la joie qu'apporte le risible fut-il cruel et barbare. L'homme, quoi que l'on dise, ne s'est pas tout à fait soustrait au cannibalisme primitif. Quand il veut entendre un drame particulièrement sombre et farouche, c'est le plaisir qu'il en éprouve, lui arrive-t-il même de pleurer. Pleurer et rire sont produits par le même réflexe.

L'auteur de "César", Marcel Pagnol, a écrit, il n'y a pas très longtemps, un petit ouvrage intitulé "Notes sur le rire". A le lire, il semble vouloir faire comprendre que le rire se moque du rire et qu'il doit en être ainsi jusqu'au moment où les deux font cause commune. Deux individus: le moqueur et le moqué. Tout comme Bergson, il ne trouve pas dans la nature d'élément propre au comique. "Il n'y a pas de sources de comique dans la nature: la source du comique est dans le rieur... Le rire", explique-t-il encore, "naît d'une comparaison entre le rieur et un autre homme et il est le résultat physique d'une opération intellectuelle qui est l'établissement d'un rapport".

Ainsi donc, si le rire est un fait social, qu'on ne s'étonne pas si l'auditoire de l'une ou de l'autre de nos salles d'où est relavée une émission comique s'y donne de tout coeur, alors que seul, chez lui, l'auditeur n'éprouve pas la même disposition d'esprit, même si cette émission lui plaît. Voilà pour-

quoi tant d'émissions sont transmises de salles propres des vastes auditoires. Il faut plaindre l'humoriste de métier s'il n'a pas ce concours des salles — studios ou théâtres — car sans le rire qui exerce comme un jugement, qui n'est pas toujours valable, il est vrai, le mot drôle, la boutade, la farce manquent ou risquent de manquer d'éclat. De plus, son genre d'humour ne plaît pas à tout le monde.

On parle plus que jamais de la télévision. Dès lors, les gens de métier se demanderont si l'effort d'invention comique sera plus grand ici qu'avec le système actuel, système modelé uniquement en vue de l'auditif. Ici, il faudra modifier les cadres, conserver à chaque type son caractère particulier. Un comique jouera les rôles de comique, et non pas ceux de jeune premier. On ne donnera pas à ce dernier ceux de père noble, à une jeune première ceux de duègne et ainsi de suite. Mais là s'ouvre un chapitre très captivant. Il serait intéressant de connaître les sentiments de nos metteurs en scène à ce sujet. La mise en scène est un grand art et ne consiste pas en un chronométrage. C'est là maintenant que ceux qui ont fait du théâtre et en font pourront servir. Mais c'est un autre sujet. Le comique y gagnera si les emplois sous ce nouvel empire des ondes sont distribués avec logique; c'est-à-dire en tenant compte des valeurs. On voit tout de suite le triage possible.



Jacques Normand sera à Montréal, lundi matin, le 12 septembre. Il sera interviewé de 9 hres à 10 hres au Poste CKVL, par Roger Bauhu. Il annoncera alors ses projets pour l'automne.

La lutte anti-neurasthénique avec l'émission "Rigolade" à CKAC

Avez-vous une tendance prononcée à la mélancolie? Voyez-vous souvent la vie en noir? Etes-vous porté à vous imaginer que vos malheurs, contrariétés et ennuis sont de beaucoup plus grands que ceux de votre voisin de palier? Vous répétez-vous cent fois le jour "Il n'y a vraiment qu'à moi que ça arrive!" Ecoutez-vous volontiers et en exclusivité presque totale, les grands drames, bulletins de mauvaises nouvelles, chansons tristes et déprimantes? Si oui, halte là! Il est grand temps de changer de vie car vous risquez fort d'ici peu de devenir neurasthénique cette maladie des gens riches et désœuvrés qui sont revenus de tout avant que d'être allés nulle part.

Retombes sur vos pattes, tournez le bouton de votre appareil à 730 kc, le vendredi 9 septembre à 8 heures "Rigolade" avec trois de vos grands favoris: Roger Bauhu l'annonceur qu'on ne se lasse pas d'entendre, Denis Drouin l'impayable comique, et Phil Lauzon le réalisateur aux trouvailles aussi originales que multiples.

De nouveau cette saison il y aura une foule de concours auquel le public pourra participer et l'on se souvient de la fameuse épreuve du tricot de l'écharpe qui avait duré 26 semaines l'année dernière. Qu'on se le dise! "Rigolade" reprend l'affiche de CKAC.

RADIO-CARABIN

En vedette:
**La célèbre chorale
"À COEUR JOIE"**
du scoutisme français de Paris

CBF Montréal

au réseau français de Radio-Canada et les stations affiliées

Présenté pour votre agrément par les fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Votre programme favori revient au micro
MERCREDI
prochain
(le 14 sept.)
à 9 hrs p.m.

Le CODE D'HONNEUR de la RADIO des ETATS-UNIS

NOTE DE LA REDUCTION: Nous publions cet extrait afin d'éclairer la lanterne de ceux, à Radio-Canada, et dans les postes privés qui sont à la recherche d'un tel code d'honneur.

I. — OPINIONS POLITIQUES

La diffusion des nouvelles doit être indépendante de l'opinion politique du directeur de la station, de son rédacteur en chef ou de son speaker (cette règle n'est d'ailleurs pas toujours observée...).

II. — DIFFAMATION, CREDULITE

Est interdite toute attaque injuste ou déloyale d'une entreprise, d'une industrie ou d'une profession contre une autre, toute publicité qui s'avérerait fautive ou grossièrement exagérée, toute émission ayant trait à l'astrologie, à la prédiction de l'avenir, à la chiromancie, aux agences matrimoniales, à la spéculation, etc...

III. — RESPECT DES INSTITUTIONS

La loi, la nature et les choses divines ne devront être ni décriées, ni ridiculisées, et l'on ne devra faire naître aucun sentiment à leur encontre (?).

IV. — RESPECT DU MARIAGE ET DE LA FAMILLE

Puisque le mariage et la famille sont reconnus et approuvés comme étant des institutions de notre société, on devra garder le respect pour la sainteté du mariage et du foyer.

V. — RAPPORTS EXTRA-CONJUGAUX

Lorsqu'il sera traité du "ménage à trois", il ne sera tiré aucune conclusion en déduisant que les rapports extra-conjugaux sont socialement et moralement justifiables, et les délinquants ne donneront pas lieu à des évocations sympathiques.

VI. — JUSTE MESURE

Les limites de la décence et du bon goût ne devront jamais être dépassées.

VII. — INTEMPERANCE

L'absence de sobriété et l'usage excessif de boissons ne doivent pas être dépeints comme souhaitables ou comme des facteurs essentiels de la vie américaine.

VIII. — PUBLICITE MEDICALE OU PHARMACEUTIQUE

Dans cette publicité, les mots "sur", "sans risques" et "inoffensif", ou d'autres analogues ne seront pas admis dans le texte à diffuser.

IX. — PUBLICITES INTERDITES

Sont interdites les publicités des produits d'hygiène, des désodorisants, des épilatoires, des produits d'amaigrissement; celle des vins et liqueurs, des courses, des armes à feu, des cimetières, parcs mortuaires, morgues, fabricants de cercueils, pompes funèbres, et aussi la publicité financière (la pompe à phynances étant assimilée à la pompe funèbre!).

Un nouveau roman de Jean Desprez: "M'AMIE D'AMOUR"

Jean Desprez a inventé un nouveau personnage, "M'Amie d'Amour", et, du même coup, un petit univers extrêmement riche où se rencontrent les êtres les plus différents. L'auteur de "Jeunesse dorée" et d'"Yvan l'Intrépide", nous transportera dans tous les quartiers de Montréal — les plus sordides et les plus riches — dans son nouveau roman qui porte le nom de son principal personnage, "M'Amie d'Amour", et que Radio-Canada diffusera tous les matins, à compter du 12 septembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30.

"M'Amie D'Amour"! mais qui donc se cache sous un nom si doux?... Une jeune fille bonne et belle? Non, une vieille dame...

belle et bonne, un coeur qui bat et s'émue à la misère d'autrui, misère physique, misère morale.

Elle est maintenant seule sur la terre! Tous sont morts: son époux, ses fils, ses filles, et les filles et fils de ses enfants. Un à un, M'Amie D'Amour les a conduits au cimetière de la Côte-des-Neiges pour revenir dans sa grande maison piquée au flanc du Mont-Royal, sa belle et riche demeure qui deviendra bientôt le Carrefour.

Le Carrefour: une halte pour respirer, pour penser, et se ressaisir, et repartir du bon pied, vers un destin meilleur. M'Amie D'Amour, semeuse de joies! Une main très douce qui met du baume sur la douleur des moins fortunés qu'elle ira chercher partout dans sa grand'ville, entre sa montagne et le port.

Avant que n'entre au Carrefour la première âme en peine, elle était seule, M'Amie D'Amour, avec deux très vieux domestiques, et une longue et sèche lectrice. Le vieux Joseph a grandi avec elle, tondant, avec son père jardinier, les pelouses sur lesquelles la petite M'Amie D'Amour courait avec son cerceau. Ça lui donne des droits, au vieux Joseph!...

La grosse Angèle est peut-être venue plus tard dans la maison, mais trente ans de service, ça rend tout de même une femme maîtresse de la cuisine. Mais que fait donc là cette revêche Hortense Bock, lectrice et dame de compagnie depuis dix ans?... Et pourquoi voit-elle d'un si mauvais oeil, le désir soudain de la vieille dame, rêvant de transformer son inutile maison en Carrefour de Joies?

M'Amie D'Amour, c'est l'étude d'une belle âme qui se fait du bonheur en donnant aux autres. Les autres? — C'est la malheureuse venue de sa campagne, aux prises maintenant avec tout ce qui guette, au tournant, la petite fille sans



Jean-Louis Roux, qui fera la mise en scène de la nouvelle pièce canadienne: "Un Fils à Tuer", d'Elói de Grandmont. La première représentation comprend déjà, outre Jean-Louis Roux, Ginette Letondal et Huguette Oigny. "Un Fils à Tuer" sera le premier spectacle de Jean-Louis Roux à Montréal, depuis son séjour de trois ans en Europe.

défense. C'est le jeune voyou auquel personne n'a jamais fait entrevoir la vie telle qu'elle doit être vécue. C'est la petite fille laide qui croit que jamais elle n'entendra des mots d'amour.

En somme, les autres, c'est tous ceux qui souffrent et que le hasard amènera au Carrefour, d'où ils sortiront guéris, ou satisfaits, ou consentant à porter bravement le fardeau.

Radio-Canada demande

(Suite de la page 3)

5.— Comme il importe au plus haut point que le Canada ait un système national de radiodiffusion effectif, comme le nombre des fréquences est limité et que toutes les activités de la radiodiffusion au Canada sont étroitement liées l'intérêt public rend essentielle la présente législation aux termes de laquelle la Société Radio-Canada, directement responsable au Parlement, possède des droits prépondérants et exerce son contrôle sur la coordination des fréquences.

Après avoir convenu que les postes privés ont un rôle à jouer pour satisfaire aux besoins typiques du Canada, M. Dunton constate que ces postes à rayonnement limité et qui exploitent des fréquences du domaine public, pourraient servir davantage l'intérêt public. "Quelques postes, a dit M. Dunton, ont fait de réels efforts pour utiliser les services d'artistes de leur localité; mais par contre un grand nombre d'autres négligent leur devoir en diffusant un nombre trop considérable d'enregistrements importés surtout des Etats-Unis".

L'organisme national de radiodiffusion place ses programmes à la disposition de plusieurs postes privés, affiliés à ses réseaux et M. Dunton constate qu'en général cette collaboration de la radio publique et privée a procuré d'immenses avantages à l'auditeur canadien.

Le président du Bureau des Gouverneurs a dit de Radio-Canada que c'était "à la fois une salle de concert, un théâtre et un forum aux immenses dimensions, et qui sont accessibles à toute la nation." Il a poursuivi en disant: "Le système national est organisé de manière à remplir les objets suivants: enrichir la vie du peuple dans toutes les parties du pays et dans toutes les classes sociales; offrir des émissions utiles et agréables; entretenir dans le pays, un courant d'informations et d'idées; favoriser la bonne entente entre les divers éléments de la population et une meilleure connaissance réciproque des habitants des diverses régions du pays et des Canadiens de langue anglaise et de langue française; aider au fonctionnement harmonieux de notre société démocratique en facilitant l'échange impartial et libre des opinions sur des questions d'intérêt national; con-

tribuer à développer les ressources artistiques et intellectuelles des Canadiens, et à les faire mieux apprécier du public canadien; offrir un moyen d'expression à la pensée et au sentiment canadiens dans les domaines les plus importants; exprimer et refléter la diversité des origines, des façons de penser et des goûts des Canadiens, sous l'angle d'un esprit purement canadien".

et Jean Beaudet, pianiste, que l'on entendra le 11 septembre; Zoia Polewska, violoncelliste et Louise Darios, chanteuse, qui seront les invités au récital du 18 septembre; enfin, les auditeurs de Radio-Canada auront le plaisir de réentendre Lionel Daunais, le 25 septembre.

L'heure du concerto

Voici le programme de "L'Heure du concerto" diffusé par le réseau français de Radio-Canada le dimanche, 11 septembre de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin:

CONCERTO GROSSO EN RE MAJEUR Corelli
Orchestre symphonique de l'Elar
Direction: Carlo Zecchi
CONCERTO No 4 EN SOL MAJEUR Beethoven
(pour piano et orchestre)

Cinq vedettes aux récitals du dimanche

Cinq interprètes réputés participent aux prochains récitals-conjoints que Radio-Canada diffuse les dimanches soirs, de 9 heures à 9 h. 30.

Ce sont Gérard Desmarais, basse,

Pour la 4ème année consécutive

Les fabricants des produits de cire

JOHNSON

présentent

"Qui suis-je?"

avec

Nicole Germain - Gérard Delâge
Alain Gravel

LUNDI, LE 12 SEPTEMBRE A 8 h. 30 P.M

★ PRIX EN ARGENT CHAQUE SEMAINE
AUX AUDITEURS À L'ÉCOUTE OU DANS LA SALLE
★ PLUS ...QUELQUE CHOSE DE SPÉCIAL

Chaque semaine, l'émission "Qui Suis-Je?" saluera une ville ou un village de la province de Québec. Chaque semaine, "Qui Suis-Je?" communiquera par téléphone avec un résidant ou une résidente de l'endroit qu'il aura salué... et chaque semaine, "Qui Suis-Je?" offrira à quelqu'un de cet endroit un superbe polisseuse électrique Johnson. Écoutez donc "Qui Suis-Je?" Peut-être est-ce VOUS qu'on appellera.

ET VOICI

COMMENT GAGNER
LE PREMIER PRIX EN
ARGENT DE
"QUI SUIS-JE?"
AU MONTANT DE \$125

Répondez par la poste à
cette question:

"Si après Montréal et
Toronto, je suis la ville la
plus peuplée du Canada...
"Qui Suis-Je?"

Mettez votre réponse à la poste
avant le 12 septembre... adressez-la à
"QUI SUIS-JE?", 1440, rue Ste-Catherine ouest,
Montréal. Si votre réponse est exacte, elle vous donne une chance de
gagner le premier prix en argent de la saison. N'attendez pas, écrivez
tout de suite!

POSTES

CBF Montréal, CBV Québec, CBJ Chicoutimi, CHNC New Carlisle,
CJEM Edmundston, CKRN Rouyn, CHAD Amos, CKVD Val d'Or

LUNDI 12 SEPTEMBRE — 8 h. 30 P.M.

S. C. JOHNSON & SON, LIMITED

ECOLE TECHNIQUE de
COUPE et COUTURE
PROFESSIONNELLE

(Licenciée)

Cotnoir - Capponi

(Etablie en 1932)

Enseignement d'après le
système de Paris

Cours du jour et du soir

EXPOSITION ANNUELLE
DIPLOMES

Ouverture le 13 sept.
à 2 h. p.m.

INSCRIPTIONS:

de 2 h. à 4 h. p.m., tous les jours
2019, rue GUY (près Sherbrooke)

Précautions pour la rentrée

Les bons programmes de radio n'ont pas d'histoires. Et ce n'est pas moi qui leur en ferais. En somme, il est mieux que l'on ne parle pas trop d'eux. Tandis que les mauvais... Les quelques lecteurs entêtés qui s'acharnent à suivre cette chronique — au risque de se faire l'image la plus rébarbative de mon personnage — savent avec quelle sollicitude je m'intéresse à la mauvaise émission, avec combien de zèle je détaille ses faiblesses. Je considère que l'auditeur, sans défense contre ces émissions, mérite que des voix s'élèvent pour l'en défendre. Pauvre auditeur, pitoyable auditrice soyez sans crainte! Nous sommes là. Vous aurez au moins la satisfaction d'être vengés. Et notre action pourra même s'avérer efficace à la longue. Prenons par exemple ce vieil "Album de la Musique que nous aimons (sic)" qui a fait si longtemps bailler, dans la lourdeur d'une soirée dominicale, les auditeurs de Radio-Canada. S'il est un programme qui nous a fait pester, c'est bien celui-là: ces roucoulements caramélisés de ténors irlandais, entrecoupés de longs filaments de musique instrumentale ou chorale que personne n'aime, étalent une des mauvaises traditions de la Société Radio-Canada. Espérons qu'à la reprise d'automne, on se dispensera de recommencer à relayer cette émission puissamment asporifique, à laquelle pas un auditeur n'a jamais dû s'intéresser.

La rentrée impose d'abord une série de précautions que j'appellerai hygiéniques. Beaucoup de programmes que l'on s'apprête à remettre sur les ondes auraient bien besoin d'être complètement renouvelés. On parle, entre autres, de Juliette Béliveau qui revient proposer sa toute petite personne et son énorme sens du comique à l'hilarité des auditeurs. Le programme de cette excellente comédienne pourrait être quelque chose de tout à fait bien, avec le talent si original de la

vedette. Mais de grâce, plus de ces blagues plombées, de cet humour de suif qui fait rire le diaphragme, mais irrite l'esprit. Allons, qu'on mette au travail quelques bons scripteurs et que ça vive un peu.

Une autre émission qui celle-là aurait plutôt besoin de ne plus exister tant elle est gravement compromise, est celle dont ce pauvre Fernand Robidoux a la responsabilité, et qu'on entend le matin à CKAC. Il m'est déjà arrivé d'en glisser un mot dans cette chronique, mais je crois qu'il est temps, dans l'intérêt de tout le monde, mais surtout de sa vedette, d'en réclamer la disparition. De Fernand Robidoux, j'ai dit suffisamment de bien et de mal pour me permettre d'être franc avec le personnage. Avec son talent et son esprit de travail, il peut faire beaucoup pour imposer chez nous la chansonnette canadienne. Le tort qu'il se fait avec son émission du matin risque de tout gâter. Jamais, depuis que j'écoute la radio, je n'ai eu autant l'impression d'entendre des gens mal à l'aise tuer péniblement le temps que lorsque j'écoute l'émission F. Robidoux. Sous les rires à peine polis d'un chétif public, on assiste aux efforts de conispés de la vedette et de son annonceur, qui donnent l'impression d'avoir les yeux désespérément fixés aux aiguilles de l'horloge, attendant de voir bouclée l'heure de tournements quotidiens qu'ils se voient infligés.

Toujours dans le sens de cette hygiène des ondes, je demanderais au poste CKVL de casser quelques piles de disques. Il s'agirait de ces petites fantaisies publicitaires qui commencent à se multiplier dangereusement. Le zèle qu'on y manifeste pour notre digestion, pour la propreté de nos tissus et de nos vêtements, ou pour les plaisirs de notre estomac peuvent être inspirés par les motifs les plus humanitaires, ils ne m'en laissent pas moins froid. CKVL a d'excellents disjockeys. Pourquoi ne leur abandonne-t-il pas la tâche de se débrouiller avec la publicité. Cela les forcerait peut-être de mettre un peu plus à contribution leur humour et leur fantaisie, mais par contre, l'inévitable poïdemort de la publicité commerciale pèserait moins lourd sur les émissions. (Ne m'en voulez pas trop, Mauffette, Desbaillets, Baulu!)

Or, pendant que nous divisions tranquillement de toutes ces choses, Jacques Normand a décidé de se rapatrier. Avec quelques chansons de plus à son répertoire, il rentre de France, apparemment satisfait de son voyage, et tout plein de projets. Jacques Normand semble avoir joui d'une belle popularité en France, tant auprès du public que dans les milieux d'artistes. Ses succès me rappellent un entretien que j'avais récemment avec un artiste français qui a chanté quelques mois à Montréal, et qui me parlait de ses camarades ca-



L'histoire des Troubadours est une très longue histoire, puisqu'elle date de huit ans, mais qui se résume toutefois dans les caractéristiques de ses personnages. La photo ci-illustrée vous représentent les Troubadours en fonction. L'expression de Raymonde Forget à qui l'on prête aussi le titre de commère et de grand spécialiste du folklore, vous indique qu'il peut très bien se tirer d'affaire. Clément Latour, de son côté, doit se tenir prêt pour donner suite aux réparties de ces gais lurons qui vont même jusqu'à le présenter sous l'éloquente pseudo "baryton-Daunais" (en France, on dit le baryton-Martin mais au Canada le baryton-Daunais). On n'en connaît jamais la fin avec les Troubadours et c'est ce que Margot Prud'homme vous dira à l'occasion. D'ailleurs elle leur rend la monnaie dans la rédaction de "La Pensée du Jour". Saturno Gentiletti, célibataire endurci, vous dira qu'il se marie le 23 mais il ne faut pas oublier qu'il rédige le texte de "La Blague du Jour". Lionel Renaud collectionne... mais de la musique me direz-vous? Non, mesdames, de l'argent, les économies des Troubadours, afin de s'assurer une bonne partie de plaisir à la fin de la saison. C'est ce qu'il dit mais... peut-être s'approvisionne-t-il de cordes pour son violon au cas où il se déciderait de jouer la Czardas un jour. André Rancourt répond bien aux demandes de chansons de ses admiratrices, si bien qu'on l'a engagé comme téléphoniste à l'Ermitage durant les répétitions. Raymond Denhez reste calme parmi ce tra-la-la et dirige son orchestre avec un grand sérieux. Il peut vous faire des arrangements de musique pour satisfaire tous les goûts mais, comme tout vrai "maestro", dérange tout le monde. Il ne s'en fait pas puisqu'il est "MILLIONNAIRE" (du moins le jeudi). Jean-Maurice Bailly s'en donne cœur joie dans la présentation de Clément Latour et son sarcasme ne connaît point de bornes. Eddy de qui nous parlons en dernier parce qu'il est gros et pourrait écraser tous les autres est "tout de même" un troubadour distingué, une commère avertie, crooner bilingue et... professeur. Il ne faut pas s'y méprendre, chers lecteurs, "Les Troubadours" sont là pour vous égayer, tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi, de 11.30 à midi.

nadiens. Tout prêt à leur concéder du talent — il avait naturellement ses préférences — il faisait une réserve sur le chapitre de l'esprit de camaraderie entre gens du métier, vertu dont ils n'avaient pas toujours fait preuve à son égard. Cet artiste qui ne me paraissait ni préjugé contre tout ce qui est canadien, ni excessif dans son enthousiasme pour le Canada, mais plutôt judicieux et sympathique dans ses appréciations, aurait été tout prêt, il me semble, à aider quelques-uns de nos artistes à leur passage en France. Mais à peu près aucun n'avait cherché à le rencontrer, à discuter avec lui du répertoire, des réactions du public, etc. En conséquence, il parlait un peu déçu... Faisons la part des choses. Il faut évidemment tenir compte de la méfiance de nos artistes devant des camarades étrangers qui, à leurs yeux, viennent piétiner leurs plates-bandes. Il reste qu'étant donné que nous n'en sommes pas encore à l'autarcie artistique, il faut que les nôtres s'habituent à considérer les artistes étrangers — ceux d'entre eux qui le méritent vraiment — comme de bons camarades, dont on peut apprendre beaucoup et à qui on peut être utiles.

Pierre LEFEBVRE

NOS FUTURES ETOILES Des auditions par téléphone

Les candidats au deuxième concours "Nos Futures Etoiles" du réseau Français de Radio-Canada qui habitent dans les grands centres, pourront cette année subir leur audition par téléphone.
Le réalisateur de l'émission, Mme Berthe Lavoie, explique en effet

que pour éviter des frais d'enregistrement, les candidats pourront se présenter, par exemple, aux studios de Radio-Canada à Québec, Ottawa ou Toronto qui seront relayés par fil spécial à Montréal où les juges d'auditions pourront les entendre. Dans les autres régions, il faudra, comme par le passé, que le candidat enregistre sa voix sur disque.

Rappelons que le concours s'adresse à tous les sujets canadiens de moins de 30 ans. Mme Lavoie recevra les inscriptions jusqu'au 15 novembre aux studios de Radio-

Canada, 1231 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Le programme lui-même commencera le 23 octobre et sera diffusé tous les dimanches soirs, de 9.00 h. à 9.30 h., par le réseau Français. Comme l'an dernier, 44 concurrents seront entendus au cours des 22 émissions, soit jusqu'au 19 mars 1950. Il y aura ensuite cinq émissions éliminatoires, du 26 mars au 23 avril. Finalement, les deux vainqueurs seront couronnés au cours d'une grande émission de gala qui se déroulera au Plateau, le 30 avril.

BIENTÔT

"Y'a du Soleil"

avec

Jacques NORMAND
Lise ROY
Alain GRAVEL,
Maurice MEERTE

et son orchestre

à

C-K-V-L Montréal.	C-K-C-V Québec.	C-H-L-N Trois-Rivières
C-H-L-T Sherbrooke.	C-H-E-F Granby.	C-J-S-O Sorel.

Club de Correspondance Française

("Roméo et Juliette")

Si vous désirez de nouvelles connaissances, du succès, des amitiés durables, ...le bonheur! Ecrivez-nous, dès aujourd'hui, pour devenir membre. Pour tous, sans distinction d'âge, ou de situation. Avons correspondants, des deux sexes, dans tout le CANADA, l'AMERIQUE DU SUD, les pays d'EUROPE, et ailleurs. Source d'agrément. C'est vraiment la joie de vivre.

S.V.P. ajoutez un timbre pour réponse. Absolument CONFIDENTIEL.

CERCLE "ROMEO et JULIETTE"
(Eng.) (B)

Casier Postal 72, Station R
Montréal, P.Q.

Pour les collectionneurs de timbres, nous avons philatélistes (échangeurs) pour presque tous les pays du monde.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 3 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

BRAVO NORMAND!

On entend beaucoup parler de Jacques Normand depuis sa visite en France. Les lecteurs de Radio-Monde sont assez au courant de ses activités pour que je n'aie pas à insister. Reçu partout comme un ambassadeur "extraordinaire" du Canada, il a merveilleusement impressionné ses auditeurs et a montré que le Canada peut aussi produire des chanteurs de grand style. Son passage à l'émission parisienne "Dans le champ des étoiles", était pour ainsi dire une consécration de son statut de vedette. Comme on le sait, cette émission hebdomadaire rassemble autour des micros de la Radiodiffusion française les chanteurs les plus en vue et les plus appréciés du public. Qu'il suffise de citer quelques artistes qui ont "brouté" dans ce champ récemment: Lina Margy, Kenneth Spencer, Bourvil, les Compagnons de la Chanson, Ethel Smith, Rudy Hirigoyen, Lili Fayol et tant d'autres.

Dès le début de l'émission on présente Normand de la façon la plus sympathique qui soit. Sans avoir aucun complexe d'infériorité, nous nous demandions quelle figure un canadien pourrait faire au milieu de tous ces professionnels de la chanson française, au milieu de ces gens qui constituent pour la plupart "l'intelligentsia" de la chansonnette. Dès les premières réparties de Normand, faites avec une aisance remarquable, aucun doute ne pouvait subsister. Sa façon engageante de dire quelques blagues avant de chanter, son sourire qui était presque perceptible à la radio, le plaça d'emblée au premier rang. Quelle assurance, chers amis, quelle compréhension de la chansonnette; c'était à ravir. Il nous fait toujours plaisir de voir un artiste canadien réussir, mais lorsqu'il sait réussir en concurrence avec les meilleurs du genre, alors nous ressentons une fierté bien légitime.

Jacques chanta deux chansons nouvelles: "La valse des béquots" et "Où vas-tu?". Maurice Baptisard, le producteur de l'émission, lui demanda ensuite ce qu'il comptait faire. "La Côte d'Azur, puis le Canada", répondit-il. Il serait souhaitable que d'autres Canadiens suivent la trace de Normand. La bonne impression qu'ils peuvent créer sur les auditeurs européens pourra nous rendre de grands services. Ne sera-ce pas plus facile de vendre des émissions radiophoniques ici par exemple si nos vedettes y jouissent déjà d'une bonne réputation?

LES ONDES COURTES

Il nous est arrivé souvent de nous demander quel pouvait être le rendement de nos émissions ondes courtes vers l'Europe. La question est importante car il nous en coûte beaucoup chaque année pour mettre au point et radiodiffuser ce genre d'émissions.

Nous nous demanderons d'abord qui est susceptible d'écouter ces émissions. Si vous avez un appareil à ondes courtes, vous servez-vous de ces bandes? Si oui cherchez-vous à brancher sur l'Europe? Sans doute le propriétaire d'un tel appareil de T.S.F. voudrait profiter quelquefois de tous ses avantages. Il se mettra alors "aux écoutes". Aux heures d'affluence une véritable avalanche d'émissions se précipiteront dans la maison, sur chaque ligne dix ou douze stations se feront une lutte sans merci. Les bruits les plus extravagants envahiront l'espace, sifflements d'animaux préhistoriques, râlements d'agonies, gémissements plaintifs, bruit de moteur diesel, de moulin à eau, d'aspireuses, craquements sinistres, et surtout le toc, toc, toc, tic, tic, tic, d'une interminable et obscure télégraphie. Tout cela fait partie de l'expérience quotidienne de chacun de nous. La situation

n'est pas meilleure en France, et on a l'impression que la radio, comme les rives qui accueillent les épaves, héberge tous les bruits parasites qu'elle trouve sur sa route.

Aussi on se demande qui peut avoir le courage de braver toutes ces intempéries radiophoniques pour capter des ondes qui une fois détectées se traînent au gré de vagues imaginaires jusqu'à la station réceptrice. D'après M. Jacques Manachem, spécialiste fort coté en cette matière, il y aurait trois sortes d'auditeurs. Les "fanatiques de l'écoute" qui se passionnent pour toute espèce de bouillie radiophonique pourvu qu'elle soit d'origine lointaine. Parmi ces premiers on trouverait surtout des Scandinaves, des Australiens, des Néozélandais. Le deuxième groupement est composé de professionnels de l'écoute, ils ont la prétention de tout entendre, ils ont souvent des stations émettrices. Ces gens aux moeurs bizarres s'échangent de petites cartes toutes préparées d'avance où ils se disent laconiquement qu'ils se sont entendus et qu'ils en sont bien heureux. Je m'arrête pour aujourd'hui au troisième groupe, celui des auditeurs ordinaires, le seul qui soit vraiment intéressant dans la perspective qui nous intéresse.

d'Iberville FORTIER
Paris

Première audition du 2e concerto de Clermont Pépin

L'orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Jean Beaudet, jouera deux oeuvres de Clermont Pépin au prochain concert estival, vendredi, le 16 septembre, de 8 h. à 8 h. 30 du soir.

On présentera, en première audition, le deuxième concerto, avec le compositeur au piano, et les deux derniers mouvements de la première symphonie.

Clermont Pépin a fait preuve de dons remarquables de compositeur comme l'attestent les nombreux prix qu'il a remportés et les éloges de la critique. Il possède également un talent exceptionnel de pianiste et c'est à ce titre qu'il vient d'obtenir la bourse du Prix d'Europe qui lui donne droit à un séjour d'étude de trois ans, à Paris.

Radio-Canada a déjà fait entendre la plupart des oeuvres de ce jeune compositeur de 23 ans. Récemment encore, le quatuor du Conservatoire de Toronto jouait son quatuor en do mineur.

Les amateurs de musique seront curieux d'entendre le deuxième concerto de piano de Clermont Pépin et de sa familiariser avec sa première symphonie. Répétons que le réseau français de Radio-Canada diffusera ce concert vendredi, le 16 septembre, à 8 heures du soir.

La chronique littéraire

M. Jean-Charles Bonenfant sera le conférencier à la "Chronique littéraire" de Radio-Canada, vendredi, le 16 septembre, à 10 h. 15 du soir.

Ce critique de Québec, que l'on entend régulièrement depuis quelques années, analysera le quatrième volume du "Journal" de Julien Green.

On sait que l'auteur de "Léviathan", d'"Adrienne Mesurant" et d'autres romans célèbres s'est converti au catholicisme il y a une dizaine d'années. Son "Journal" nous apporte des échos de cet événement de sa vie intérieure, de précieuses confidences sur la composition de ses romans et la vie de ses personnages, et des réflexions sur le drame contemporain.



JULIETTE BELIVEAU réintègre sa demeure..... à C.K.A.C. ...pour la grande joie des radiophiles et pour son plaisir à elle également, car Juliette Beliveau adore son public. Il faut dire qu'il le lui rend bien. Elle est une des rares artistes dont la popularité ne varie pas avec les années et l'une des seules dont on ne se fatigue pas de voir et d'entendre. Il est vrai qu'elle est artiste véritable qui travaille encore aujourd'hui ses compositions tout comme elle le faisait au début de sa carrière.

Quatre chansons de Jean-Paul Jeannotte

Sylvette Leclerc, soprano, et Jean-Paul Jeannotte, ténor, seront les vedettes du prochain concert de "Nos Futures étoiles", dimanche, le 11 septembre, à 8 heures du soir.

Mlle Leclerc chantera un air de Bellini: "Qui la voce", et "Psyché" de Paladilha.

Jean-Paul Jeannotte nous fera entendre quatre de ses propres chansons qu'il a groupées sous le titre de "Propos intimes": "Connais-tu le plus beau chant", "Belle nuit", "Sommeil" et "La jeune fille". Il chantera ensuite "Absence" de Berlioz.

Enfin, l'orchestre, sous la direction de Giuseppe Agostini, accompagnera les deux chanteurs dans l'air de la lettre de "Carmen".

Jeanne Landry et Jean Baudet

Les pianistes Jean Baudet et Jeanne Landry poursuivront à Radio-Canada leur série de récitals de piano, le samedi, 17 septembre, à 9 heures du soir.

Ils ouvriront leur programme avec le premier mouvement (allegro moderato) du Concerto en do majeur de Bach. Ils joueront ensuite des oeuvres de trois compositeurs modernes: la Suite brève de Louis Aubert, la Deuxième Arabesque de Debussy et Sentimento, un extrait des Danses Andalouses de Manuel Infante.

Mélodies Oubliées

Chaque lundi soir, à 9 heures, Marthe Lapointe et José Delaquerrière reprennent de vieilles romances qui savent encore émouvoir. Un orchestre, sous la direction de Lucien Martin, accompagne les chanteurs, et, deux comédiens réputés, Jeanne Maubourg et Fred Barry, présentent des airs d'autres fois en évoquant des souvenirs.

Le 5 septembre, Marthe Lapointe

chantera "Le Valet de coeur" de P. Delmet, et "Chanson à la lune", de J. Dalcroze. De son côté, José Delaquerrière chantera la "Chanson de l'adieu", de Chopin, et "Si tu voulais", de Tosti.

L'orchestre de la N.B.C. à Radio-Canada

Radio-Canada diffusera, à compter du 10 septembre, une nouvelle série de concerts du célèbre orchestre symphonique de la N.B.C., dont Arturo Toscanini est le directeur régulier.

Cette année encore, quelques musiciens réputés se succéderont au pupitre. On annonce déjà que Serge Koussevitsky dirigera le deuxième concert, le 17 septembre, à l'occasion de l'ouverture de l'Assemblée des Nations Unies.

Walter Ducloux a été invité à ouvrir la saison. Son programme comprend l'ouverture d'"Obéron" de Weber, la "Pastorale d'été" de Honegger, une Sérénade pour cordes de Suk et trois extraits du "Coq d'Or" de Rimsky-Korsakoff.

LES ROMANS RADIOPHONIQUES DE
JEAN DESPREZ
CINQ FOIS PAR SEMAINE
M'AMIE D'AMOUR
LA PREMIERE EMISSION, LE 12 SEPTEMBRE
— A DIX HEURES ET QUINZE —
JEUNESSE DORÉE
CINQ FOIS PAR SEMAINE
— A MIDI JUSTE —
YVAN L'INTRÉPIDE
CINQ FOIS PAR SEMAINE
— A SIX HEURES, LE SOIR —
SUR LES ONDES DE
RADIO - CANADA

VOTRE PROGRAMME FAVORI

le **Café-Concert**
KRAFT

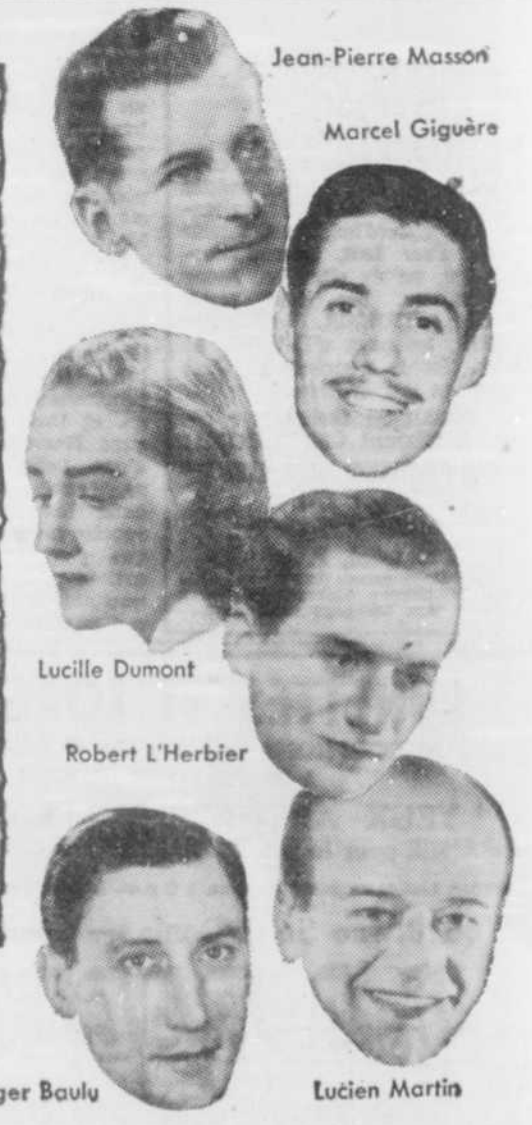
revient sur les ondes avec

JEAN-PIERRE MASSON et MARCEL GIGUÈRE, ces intrépides chevaliers de la bonne humeur

LUCILLE DUMONT et ROBERT L'HERBIER
dans les chansons que vous aimez plus

LUCIEN MARTIN, son violon magique et un ensemble de choix et ROGER BAULU
l'as des Maîtres de Cérémonies

Lundi Soir 8 heures CKAC CHRC



Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Le numéro 18 du premier volume de RADIOMONDE était décidément masculin. Le sourire de Jacques Gérard se faisait timide, à la une et le rictus de Roland Baudry, à la dernière occupaient nos pages couvertures. Au numéro précédent, cette tendance virile s'était dessinée avec, aux mêmes endroits: Jean Clément, qui paraissait encore surpris du titre que lui avait imposé Monsieur Albert Duquesne "le roi de la chanson française" et Ovilva Légaré.

VIR consacrait son "Croquis radiophonique" à Robert Choquette, toujours le beau ténébreux, même en caricature. "Sensible" révélait VIR, "comme tous les poètes, il apprécie le bien qu'on lui fait et il ressent péniblement le mal qu'on dit de lui. Doué d'un très grand coeur, il est prêt à tous les dévouements; mais si, par malheur on l'a blessé, le coeur se referme et il ne bouge pas!" (Avis à la critique qui aura à juger la première du film: "Le curé de village").

Notre collaborateur J. d'A., en éditorial, félicite les services de nouvelles radiophoniques, en marge des nouvelles de guerre, mais IN CAUDA VENENUM: Mais la déclaration de guerre a jeté sur l'Empire un voile de tristesse, que l'obsession trop cultivée peut tourner en dépression nerveuse. (Un peuple comme un individu peut souffrir de dépression nerveuse!) Radiomonde ne veut pas prétendre donner conseil dans une crise où il importe de ne pas critiquer les gestes des chefs et de se tenir coude à coude avec eux, mais se fait le porte-parole de la masse, en demandant que la radio canadienne, n'aide pas à l'obsession, n'ajoute pas au fardeau de la tragédie en exagérant le récit... Une réglementation des heures "de nouvelles de guerre", mieux cédulée, moins lourde, serait de meilleur aloi dans les circonstances. Nous en soumettons l'idée! Qu'on nous dise les faits, si beaux, ou si tragiques soient-ils, très bien!... Nous tenons à savoir ce qui se passe exactement. Mais, entre temps, qu'on nous donne "Les trois petits cochons" ou des valse de Strauss. Ça referra les nerfs trop tendus. Et c'est avec de bons nerfs qu'une guerre se gagne... (ce qui prouve, qu'à n'importe quel moment, l'homme a "trois petits cochons" qui rêvassent dans son coeur).

L'OUVREUSE raconte: "Au programme "Le Temps, c'est de l'argent", une toute petite fille de 4 ans a répondu "indignement" à la question: "Qu'est-ce qui augmente à mesure que l'on mange?" — "Le ventre, monsieur!..." — La réponse était: "Le compte de l'épicier", mais en présence de tant de logique... et d'ingénuité, charmante, on donna cinquante sous à l'enfant!

(Que ce "indignement" est ingénu! et que ce cinquante sous impressionne!)

Mademoiselle Madeleine Hébert, téléphoniste à CKAC faisait part à notre reporter des obligations de son travail: "Répondre aux appels téléphoniques, noter les messages de longue distance et les messages locaux, et surtout essayer de répondre le plus gentiment possible à tous les appels, ce qui n'est pas une mince tâche, étant donné le caractère bourru de certains interlocuteurs. (Notre reporter ne précise pas si mademoiselle Hébert fait allusion aux patrons de CKAC ou à ses auditeurs, en parlant d'interlocuteurs).

Notre double page d'illustration (centre) est dédiée à la "famille Gauthier", feuilleton radiophonique de CKAC, oeuvre de Monsieur Henri Letondal, qui tient une cigarette non allumée... vierge, quoi! On y trouve Pierrette Alarie, ex-Metropolitan et Opéra Comique de Paris, dans le rôle de Clémentine Gauthier. Parmi les autres personnages, Clément Latour, Antoinette Giroux, Blanche Gauthier, Marcel Paré, Juliette Huot, Gérard Lachance, Margot Lavoie, Jeanne Quintal, Mia Riddez, Maurice de Foye et Réal Longtin.

En page 12, Paul L'Anglais, même portrait qu'il laisse imprimer en 1949, donne une entrevue à A.G. Il a un total de 39 émissions, par semaine, parmi lesquelles: "Jamais de la vie" avec Ernest Pallascio-Morin, "Les amours de Ti-Jos", "Ceux qu'on aime" dont le rôle principal de Louise est tenu par Margot Teasdale, que remplaça Madame Nicole Germain; "L'amour voyage"; "Les entretiens de tante Jeanne" avec Jeanne Maubourg et "Le club sportif Gurd" qu'animaient Roland Baudry (maintenant Monsieur Roland Baudry, député de Saint-Jacques).

Jacques Gérard, de l'Opéra de Paris, était en vedette dans "Manon", aux Variétés lyriques pour l'ouverture de la saison. Charles Goulet revenait de Hollywood et s'était fait photographe dans le désert de l'Arizona. Il était assis dans un gros cactus, qu'on peut confondre, à première vue, avec les cigares mastodontes, dont s'embellit le co-directeur des Variétés lyriques...

Enfin, dans une annonce, le SALON COURTOIS offrait, à ces dames, une permanente à l'huile pour \$1.00 et plus, avec escompte de 25 sous, si la cliente apportait l'annonce publiée dans RADIOMONDE. C'était le bon temps!

L'ARCHIVISTE.



M. Jacques Langevin, gérant des ventes de la Maison SEAGRAM, présente à Louis Bourdon, l'un des organisateurs du tournoi de la radio, le superbe trophée donné depuis deux ans par la grande firme, au joueur qui réussit le meilleur score brut de l'événement. L'an dernier, Andy Wilson, de CKVL, le décrocha en plus du trophée "MANS FIELD". Le trophée SEAGRAM reste en possession de celui qui le gagne. Cette année, M. Jacques Langevin en offre un autre. Qui le gagnera?

Le 3e TOURNOI de GOLF de la RADIO

Le 15 septembre à Isle mere. — Succès promis.

Le succès du 3ème tournoi annuel de golf de la radio est une chose promise. Encore plus grand que ceux des années passées. Il suscite un grand intérêt chez les golfeurs de la radio et chez un grand nombre de personnes qui ont entendu parler du plaisir obtenu ces deux dernières années et ne veulent pas manquer celui de cet automne.

Le club Islemere est l'un des plus beaux dans l'est canadien. Son parcours est difficile, mais comme le système "Atlantic" sera en vigueur, tous les participants auront une chance de décrocher l'un ou l'autre des magnifiques trophées et nombreux prix qui seront en jeu.

LES MEMBRES DU COMITE DE DIRECTION DE L'EVENEMENT TIENNENT A RAPPELER QUE TOUS LES MEMBRES DU MONDE DE LA RADIO SONT INVITÉS... AVEC LEURS AMIS ET LES AMIS DE LEURS AMIS. Comme il y aura dîner et danse après le tournoi proprement dit, on prévoit la présence d'un bon nombre de dames et jeunes filles. Toutefois, les trophées "challenge" ne pourront être gagnés que par des membres de la radio: interprètes, musiciens, techniciens, ou divers attachés du personnel des postes de la radio de la province. ET, INCIDEMMENT, UNE INVITATION SPECIALE EST FAITE AUX PERSONNELS DES POSTES DE RADIO DE TOUTE LA PROVINCE DE VENIR A MONTREAL, CE 15 SEPTEMBRE PROCHAIN, SE JOINDRE A LEURS AMIS DE LA METROPOLE.

Le prix d'inscription sera de \$5 pour ceux qui joueront au golf et de \$2.50 pour ceux qui ne jouent pas. Dans un cas comme dans l'autre, le prix d'admission donnera aussi droit au souper, aux "rafraîchissements", à la danse, aux magnifiques et nombreux prix qui seront donnés. Il est donc à prévoir, comme ce fut le cas ces deux dernières années, que la moitié des personnes présentes se verront rembourser leur prix d'admission par le tirage de précieux cadeaux. L'an dernier, une jeune sténo de Radio-Canada remporta l'un des plus beaux prix donnés: une valeur de quelque \$50.

Nous désirons rappeler que les premières équipes devront commencer leur partie dès onze heures du matin pour que tous les joueurs aient le temps de terminer les dix-huit trous avant l'heure du souper.

CEUX QUI N'AURONT PAS DE VOITURES A LEUR DISPOSITION VOUDRONT BIEN SE RENDRE AUX BUREAUX DE RADIOMONDE, A 10 h. 30

DU MATIN, LE JEUDI 15 SEPTEMBRE. UN AUTOBUS SERA A LEUR DISPOSITION.

On pourra louer des bâtons au club.

Les inscriptions sont déjà nombreuses et ceux qui ont l'intention de participer voudront bien s'inscrire aussitôt que possible, en s'adressant aux bureaux de RadioMonde, 1434 Ste-Catherine ouest (PL. 4136), ou à l'un ou l'autre des membres du bureau de direction du tournoi nommés ci-dessous.

MM. Marcel Oulmet,	Radio-Can.
Colonel R. Samson,	"
Lamont Tilden,	"
Douglas Monk,	"
Réné Lecavalier	"
J.-Maurice Bailly	"
Phil Lalonde,	CKAC
Louis Bélanger	"
Gordon Keeble,	CFCF
Michel Normandin,	"
Zotique L'Espérance,	"
Alain Gravel,	"
Corey Thompson,	CKVL
Omer Durancieu,	"
Louis Bourdon,	"
Gérard Delage,	Un des Art.
Marcel Gagnon,	"
Marcel Gamache,	"
Marcel Provost,	Radimonde
Roland Provost,	"
Paul de St-Georges	"

UNE FEMME...

UN ACCORDÉON...

UN CABOULOT...

CKVL, mercredi soir, 8 h 30

BRUYANTE OUVERTURE DE SAISON

La course aux vedettes. — St-Georges chante! — Concerts Pierre Boutet et Gilles Lamontagne. — Jacques Larochelle de retour au pays. — Lisette Jambel. — Trois de Québec. — Jean Desprez, conférencière.

La capitale qui naguère ne comptait aucun cabaret chantant, aucun restaurant avec spectacle, a vu, depuis quelques mois à peine, se multiplier à l'envi les établissements semi-nocturnes où, tout en prenant une consommation ou un diner, le public peut entendre au son d'un orchestre, ou d'un ensemble, la voix de ses artistes favoris.

Nous assistons en ce moment à une véritable course aux vedettes. Les tenanciers de ces établissements ne craignent plus d'offrir des cachets fabuleux pour attirer dans leur boîte respective les artistes les plus renommés. C'est ainsi que Québec voit présentement dans ses murs les artistes comme Charles Trénet (Horse Shoe Club), Jacques Normand Monique Leyrac (Monte-Carlo), Denis Drouin, Madge Darling, Roche et Aznavour, et une foule d'autres dont les noms m'échappent.

Comment tant d'établissements de ce genre peuvent-ils vivre et prospérer? N'est-ce pas là l'éphémère attrait de ces choses nouvelles? Ces cafés ne se sont-ils pas implantés à la faveur de la saison estivale alors que le public n'est pas sollicité de toutes parts par les concerts et les récitals? Y verrons-nous moins d'affluence cet automne? Les propriétaires de ces night-clubs tourneront-ils de nouveau les yeux vers l'alimentation, la raison première de leur entreprise, ou en resteront-ils à l'amusement, ce domaine qu'ils ont, en quelque sorte, envahi? Voilà autant de questions qui trouveront leur réponse dans l'avenir.

Mon grand-père me racontait un jour que, dans un village, un brave Canadien avait mis sa jument et sa voiture au service des voyageurs entre la station du chemin de fer et l'auberge. Quelques jours plus tard, dix autres villageois s'étaient à leur tour bombardés cochers et assurément le même service. Résultat: tous abandonnèrent ensemble et, comme auparavant, les voyageurs durent parcourir à pieds la distance qui séparait la station du village.

Est-ce à dire qu'il en sera de même dans le cas de nos cabarets québécois? Sûrement pas. Les mieux établis sauront sûrement subsister, et c'est tant mieux car ils constituent littéralement un tremplin magnifique pour les jeunes talents de chez nous qui veulent faire le saut vers la renommée. Le cabaret avec ses conditions exceptionnellement difficiles de travail, est l'épreuve décisive des débutants. Ceux qui la franchiront avec succès se verront lancés définitivement dans la carrière. Une seule chose est à souhaiter: c'est que les promoteurs de ces entreprises modèrent cette course aux grands noms et accordent un peu plus d'intérêt aux artistes de chez nous qui possèdent une réelle valeur. Qu'on laisse un peu aux impresarii de profession le souci et le risque d'amener chez nous les grands artistes internationaux. Nous aurons bientôt l'occasion d'y revenir.

St-Georges Côté chante!

Si vous êtes du nombre de ces milliers de personnes qui sont passées au Monte-Carlo depuis quelques jours, vous avez eu par conséquent le plaisir de voir et d'entendre Jacques Normand, plus sou-

ple et plus versatile que jamais; Monique Leyrac, plus charmante et plus prenante que jamais; St-Georges Côté, plus hilarant et plus déconcertant que jamais. Or, voilà où l'impossible s'est réalisé! Ce bougre de St-Georges qui ne doute jamais de rien et encore moins du public, sans consulter personne, a décidé de chanter la chansonnette! Jusqu'à ce qu'il se prenne au sérieux, tout ira pour le mieux, mais ensuite... sait-on jamais!

Le trio Normand-Leyrac-Côté qui se séparera bientôt, a, en définitive, charmé et déridé tout le monde. Ces trois artistes seront au Monte-Carlo toute la semaine et pourront aussi être entendus tous les jours sur les ondes de CKCV à 4 h. 30 et 9 h. 30, émissions transmises directement du kiosque de la maison P.-H. Deblois, au Palais de l'Industrie de l'Exposition provinciale à Québec.

Concerts de Pierre Boutet et Gilles Lamontagne

Deux artistes jouissent chez nous d'une réputation exceptionnelle. Dans l'esprit du Québécois moyen, leur front est déjà encerclé du nimbe de la gloire définitive. Est-ce à tort? Je ne crois pas. Pierre Boutet ténor et Gilles Lamontagne, baryton, s'ils ne sont pas encore des artistes de réputation internationale, en ont du moins l'étoffe. (Le lecteur s'étonnera-t-il de voir ces deux noms réunis?)

Pierre Boutet s'est déjà mérité le surnom enviable de "nouveau Raoul Jobin" (On n'a pas encore lancé le mot, mais on l'a chuchoté!). Boursier du gouvernement de Québec, du Conservatoire royal de musique de Toronto, de la Société St-Jean Baptiste, l'an dernier, Pierre Boutet sortait vainqueur sur 126 concurrents de tout le Canada, au grand concours d'art vocal de l'Exposition nationale de Toronto. De plus pour une seconde année consécutive, notre jeune ténor est boursier du Conservatoire de Toronto. Dans le domaine du chant, il est présentement le seul Canadien français à détenir un tel honneur. Les Québécois pourront l'entendre au Palais Montcalm, jeudi le 22 septembre, à l'occasion du concert qu'il présente à ses concitoyens avant son retour dans la ville-reine.

Gilles Lamontagne se présente au public avec une circonspection inconcevable. Il n'est d'aucune manifestation importante. Certains vont jusqu'à croire qu'il ne chante qu'en dilettante et ne caresse nullement le rêve de consacrer corps et âme à son art. Mais je suis assuré que ce n'est là que gratuite affirmation. Gilles Lamontagne ne recule que pour mieux avancer. Déjà les billets sont en vente pour un grand concert qu'il offrira conjointement avec Rex Battle, pianiste, le 29 septembre, au théâtre municipal.

Le renom et la valeur de ces deux artistes nous interdisent de répéter ici l'histoire de l'encouragement aux nôtres.

Jacques LaRochelle de retour au pays

Les journaux locaux annonçaient la semaine dernière, le retour de Jacques LaRochelle après son long séjour à l'étranger. Ce baryton sympathique et bien vivant dans le souvenir des Québécois, est rentré d'Europe lundi dernier à bord du "Scythia" avec un groupe d'étudiants canadiens.

Si l'on doit juger des possibilités d'un chanteur à la somme de travail qu'il fournit, il faut admettre que Jacques LaRochelle connaîtra

une carrière féconde et durable. Fils du professeur Emile LaRochelle, Jacques a, depuis longtemps compris qu'on ne fait rien sans peine. Durant son séjour d'un an à Paris et à Londres, il a su se mettre tout entier au travail afin de parfaire ses connaissances en art vocal. Il fut tout à tour l'invité de la radiodiffusion française à Paris et de la BBC de Londres.

Jacques Larochelle avait auparavant séjourné durant deux ans à New-York où il étudia à l'école d'opéra de l'université Columbia. Des échos fort élogieux nous sont parvenus également de la critique américaine pour sa création du seul rôle masculin de l'opéra "The Medium" de Menotti.

Maintenant que Jacques LaRochelle est de retour, souhaitons qu'il nous sera donné de l'entendre souvent. C'est là le souhait de tous les auditeurs de la vieille capitale. Un artiste qui revient suscité toujours un profond sentiment de curiosité. Le talent vrai se charge ensuite de muer cette curiosité en réel intérêt.

Lisette Jambel interviewée à C.B.V.

Paul Legendre, réalisateur de Radio-Canada à CBV, mérite sûrement de sincères félicitations pour la façon intelligente avec laquelle il a mené l'interview qui lui accordait la semaine dernière, mademoiselle Lisette Jambel, artiste de l'écran et de la radio française.

Mlle Jambel faisait partie du groupe de pèlerins Marquette formé de catholiques français, tous originaires de la Champagne, cette partie de la France où le Père Marquette a vu le jour. Créatrice d'une chanson bien connue dans notre province, "Le petit chapeau rouge", Lisette Jambel connaît en ce moment dans son pays une vogue très étendue. Plusieurs auditeurs radiophoniques se souviennent aussi de la chanson "Vive le vent" que cette artiste interprète avec bonheur.

Les chansons de Lisette Jambel étonnent par leur clarté et leur fraîcheur. L'artiste déclare elle-même aux enfants en tout premier lieu. "Si les enfants marchent, dit-elle psychologiquement, les parents marcheront sûrement, car ce sont tous de grands enfants".

Le passage de cette artiste dans notre province n'aurait-il eu que pour seul résultat la preuve qu'il existe des chansonnettes fraîches et propres en France, qu'il valait la peine qu'elle traversât les mers.

Trois de Québec

L'intérêt que suscite chez les radiophiles l'émission "Trois de Québec" semble s'accroître lentement mais sûrement. Cette intéressante émission est à l'horaire de Radio-Canada tous les samedis soirs à 8 h. 30.

Samedi dernier, André Giroux, Roger Lemelin et Charlotte Savary ont traité de la "fidélité". Tous les trois, on peut le dire, furent fidèles à leur auditoire. Voilà une émission qui mérite à la radio québécoise les plus grands éloges. Aussi faudrait-il l'entourer de tous les soins, de tous les égards.

On a placé la meilleure émission de la semaine à la plus mauvaise heure de la semaine. Le samedi soir, la moitié de la population est sur la rue, l'autre au spectacle; il ne reste à la maison que les enfants et la bonne. Je ne m'étonne pas d'apprendre de la plupart des personnes sérieuses que j'ai entrevues, qu'elles ignorent jusqu'à l'existence de cette émission de valeur. C'est le soleil derrière un nuage!

Jean Desprez à Québec

J'allais clore cette chronique sans vous parler de la dernière grande nouvelle. Vous êtes invités à aller entendre l'incomparable Jean Desprez auteur de nombreux romans radiophoniques, dans une conférence sur les "Relations franco-canadiennes" à la salle de l'Institut canadien, le 23 septembre, à 8 h. 30, au profit des Pères Blancs d'Afrique.

Tout le monde reconnaît que lorsque Jean Desprez traite d'un sujet, elle le fait toujours d'une façon magistrale. Aussi la conférence



Tous les samedis soirs, de 9 h. 30 à 10 heures, les auditeurs des réseaux Français et Trans-Canada de Radio-Canada peuvent revivre les veillées d'autrefois, grâce au programme "SOIREE DE QUEBEC" qui met en vedette un orchestre, les chanteurs du Cap Diamant et les jeunes de l'Ordre de Bon Temps (Cihaut qui dansent sur la Terrasse Dufferin au milieu des applaudissements des Québécois et des touristes de passage.

qu'elle destine aux Québécois sur les relations franco-canadiennes sera-t-elle fort goûtée. On peut se procurer les billets d'entrée à la bibliothèque de l'Institut canadien. **Jean BOISSEAU.**

A l'Enseigne des Fins Gourmets de retour sur nos ondes

Madame Rose Lacroix et ses précieux conseils d'art culinaire, la charmante Armande Lebrun, dans la personne de sa sympathique secrétaire, Denise, dont les aventures amusantes avec son mari, Honoré, (Emile Genest) ont déridé nombre d'auditeurs, reviennent sur les ondes de Radio-Canada, le lundi, 19 septembre, à l'heure habituelle, 1 h. 45 de l'après-midi.

Les auditrices sauront avec plaisir le retour de ce populaire programme. Elles ont pu apprécier, à leur juste valeur, l'an dernier, les cours extrêmement intéressants de Mme Rose Lacroix, dont la réputation dans ce domaine est depuis longtemps établie. Elles se sont rendues compte que ces leçons d'art culinaire, présentées de façon claire et intéressante sous la forme d'un véritable cours de démonstration, rendent aux nombreuses auditrices de l'Enseigne des Fins Gourmets des services inappréciables.

La fantasia qu'on a su joindre à ces cours par les aventures amusantes de Denise et Honoré a largement contribué à la popularité de ce programme. On retrouvera ces sympathiques personnages avec plaisir, d'autant plus que nous ferons la connaissance du fils de Denise et Honoré. On peut s'attendre à ce qu'ils aient de nombreuses choses plus ou moins cocasses à nous raconter sur l'été qui vient de se passer. Tout d'abord, les

vacances... Avec un type comme Honoré, on peut s'attendre à tout — (mastique!) Et puis, la venue en ce monde de leur fils... Un événement qui fournira le sujet de nombreuses situations amusantes.

C'est donc un rendez-vous des plus agréables que nous donnons aux radiophiles pour le lundi, 19 septembre à 1 h. 45, alors que les auditrices seront, une fois encore, conviées à l'Enseigne des Fins Gourmets.

Oeuvre de Maugham au "Radio-Théâtre"

C'est une oeuvre du grand romancier anglais, Somerset Maugham, "Home and Beauty" que le Radio-Théâtre du réseau français de Radio-Canada présentera le jeudi, 15 septembre, de 9 à 10 heures du soir.

La version radiophonique s'intitule "Leur Chère petite chose" et elle a été écrite d'après la version pour la scène française de Guillot de Saix et Suzanne Viet et présentée à Paris sous le titre "Avant le Derby".

C'est une histoire gale qu'on aurait tort de ne pas prendre du tout au sérieux, puisque l'auteur est un trop fin observateur pour ne pas avoir voulu y mettre une satire des moeurs anglaises. En tout cas, les auditeurs s'amuseront certainement en assistant à ce qui se passe quand un mari revient de la guerre et trouve son meilleur ami marié à sa femme, qui le croyait mort. L'auteur montre beaucoup d'esprit et beaucoup d'imagination pour nous faire rire et il a réussi une des plus brillantes comédies du théâtre contemporain.

Les vedettes seront Janine Sutto, Jean Coutu et Roger Garceau. C'est une réalisation de Bruno Paradis.

C·K·C·V

JEUDI — 9 hres 30



"Le Prix d'héroïsme"

avec

LISE ROY — FERNAND ROBIDOUX — MARIO VERDON

Le choeur et l'orchestre sous la direction d'ANDRE DURIEUX

Le BALUCHON

J'AVAIS bien juré, en délaissant Montréal, pour quelques jours d'indigestion à la campagne et de vent à écorner les boeufs, suivant l'expression pittoresque de nos grands-pères, de ne pas allumer une seconde mon récepteur... de me tenir loin de la radio, ce tintamarre, cette cacophonie, auquel et à laquelle je suis soumis, l'année durant. Oh! ma résolution était définitive. Le retour aux temps du silence! J'ai tenu promesse... deux jours? Disons trois jours, pour ne pas avoir à trop rougir! Et puis, la tentation se fit sentir. D'abord, j'avais une excuse: écouter les nouvelles. Puis ensuite, un petit programme musical et enfin toute la lyre!

Je revivais. J'étais dans mon élément. Et chauffez donc, les lampes et vibre donc haut-parleur! Ah! que le son du haut-parleur est beau au fond des bois, aurait dit de Vigny!... J'ai entendu de tout et de tout. En résumé, s'il y a des émissions stupides, il y en a de fort belles et il vaut de prêter l'oreille à la T.S.F.

Mais voilà, il y a les chanteurs. Là, n'ayant pas à m'occuper d'autres choses, j'ai pu leur donner une entière attention. Immédiatement, je fais une réserve. Dans les remarques, qui suivent, j'écarte les excellents artistes, dont le travail est propre... sans bavure et dont le public reconnaît la valeur. Il y a des chanteuses et des chanteurs, qu'on s'étonne — en certains milieux — de voir durer, malgré la concurrence, malgré les voix nouvelles. Ce sont les sérieux, les bûcheurs, qui ne risquent pas une chanson au micro, sans la connaître bien, sans la posséder, dans tous les sens qu'on voudra donner au mot.

Mais à côté de cela, il germe une floraison de pseudos-vedettes, qui ont eu leur première célébrité dans les boîtes de nuit — en général — où, pour être applaudis, il ne s'agit que de queuler plus fort que l'assistance et de suppléer par quelques gestes suggestifs, que celle-ci peut entrevoir dans les ronds de fumée percés par le jet des réflecteurs, à l'ignorance de la note franche et des paroles.

Ces gens-là viennent au micro! Ils n'ont plus, pour masquer leur incapacité, la complicité d'une foule plus ou moins intéressée à ce qui se chante. Ils doivent donner: c'est-à-dire avoir une voix passable, savoir interpréter le texte et surtout connaître la mélodie. Rien ne peut plus soutenir leur paresse, dans le studio. Pas de spectateurs pour rire des grimaces. Un auditoire invisible, qui ne juge que par ce qu'il entend. Et c'est pénible de voir — d'ouïr, ce que cet auditoire doit subir!

Je pourrais pointer du doigt certains programmes d'après-midi ou de soirée, où les interprètes de chansonnettes font une première lecture au micro... et pour le public! En les écoutant, on sent qu'ils solfient tout simplement, en ajoutant sous chaque note, une syllabe ou un mot, qu'ils voient pour la première fois! Et fausse donc... puis refoussé donc... Ce bémol, je ne l'avais pas vu... Tiens, il y avait là un dièse... Tant Pis! je ne l'ai pas vu... Ah! il y avait un ritardendo, ici... Que le diable l'emporte... On n'est pas ici pour faire de la musique, pour plaire aux auditeurs, que diable!... On est ici pour « collecter » son cachet.

Et pendant ce temps-là, — on en a la sensation à l'écoute — d'excellents chefs d'orchestre se morfondent à essayer de maquiller le sabotage... Ils n'ont pas assez de diriger leurs musiciens, il leur faut devenir acrobates. Il est visible que ces chanteurs-là n'ont qu'une idée en tête: faire de l'argent et vite. Fausse, fausse pas, ça n'a pas d'importance. Et ensuite après deux ans à ahurer les radiophiles, ils se demanderont pourquoi aucun poste ne leur offrira des engagements et parleront de favoris des directeurs!

Quand on pense qu'un Maurice Chevalier, un Yves Montand et les véritables artistes de la chanson prennent de quatre à six mois pour se mettre une chanson en bouche — c'est-à-dire connaître tout le parti à tirer des paroles et savoir la mélodie à l'envers, même! de sorte que l'orchestre n'aura plus à leur donner la note, comme une maman le fait pour supporter son bambin de huit ans, qui a appris un petit air, mais pourra se permettre des fantaisies d'orchestration, qui ne les déroutent pas et qui mettront encore plus de relief. Et dire qu'après toutes ces préparations, ces artistes tremblent le jour de la création...

Du sérieux, messieurs-dames, les chanteurs. Le public se lasse d'entendre gringoter et psalmodier. Apprenez vos refrains, au moins dix minutes avant de vous présen-

ter au micro! (Pour ceux qui ne comprendraient pas, quand je dis: dix minutes... je commets une litote, figure de rhétorique, qui consiste à dire moins pour faire entendre plus...)

A PROPOS DE...

...chanteuse.

On parle énormément de Danny Dauberson, qui sera au Ritz — si elle n'y est pas déjà — ces jours-ci. Comme je ne le connaissais ni de réputation ni de genre, j'ai lu des renseignements à son sujet dans ICI, PARIS, hebdomadaire français. Voici un aperçu de sa carrière et de son type.

« Elle a de Suzy Solidor la voix étonnamment grave et l'impeccable plastique. Mais elle possède un profit régulier et des cheveux plus longs. Comme Suzy, elle a son cabaret et un incontestable succès auprès des femmes les plus élégantes de Paris. Elle n'en plaît pas moins aux hommes, qu'elle rend ainsi doublement jaloux.

« Depuis qu'elle a abandonné son nom de Suzanne Gauché et quitté Lyon, pour mener la vie qu'elle rêvait, cette jeune et jolie femme s'appelle Danny Dauberson.

« Chaque soir, on peut l'entendre chanter chez elle, au « Carrois », rue de Ponthieu. Et chaque soir, tout un essaim de femmes est suspendu à ses lèvres, quand elle chante: « Stormy Weather », « Eperdue », « Vent d'hivers » ou bien encore cet étrange: « Negro-Tam-Tam » qu'elle vient de créer à la radio et que réclame Paul Robeson.

« Sa voix, paraît-il, est la plus grave de France. Elle la doit à une maladie. A dix-huit ans, elle chantait plutôt comme Deanna Durbin. A dix-neuf ans, elle s'aperçut qu'elle pourrait plaire aussi bien que Léo Marjane. Elle eut pour « marraine », Carmen Torrès, puis Suzy Solidor rencontra un 14 juillet.

« Mais Danny aime les voyages. Engagée dans l'Armée américaine, et après avoir parcouru l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, elle devint: « Allied Show Director » à l'U.S. Constabulary. Puis elle chanta en Afrique du Nord et en Egypte. La famille royale l'invitait pour le week end. Elle revint en France par le Liban, l'Italie et la Suisse. Elle voudrait maintenant aller en Amérique du Sud où sa grande amie, Tilda Tamar, « la bombe atomique » argentine se propose de l'emmener.

« Son départ jettera la consternation parmi toutes les femmes qui se disputent son amitié à Paris: Colette Mars, Geneviève Guity, Renée Saint-Cyr — qui lui envoyait des roses rouges plusieurs fois par semaine — Gaby Silvia, Maria Montez et Marlène Dietrich, notamment! »

Nous aurions pu bluffer et affirmer que nous la connaissions de nous-mêmes. Mais nous sommes humbles et nous rendons à ICI, Paris, son bien... avec une rose rouge à Danny Dauberson.

LA SAISON

Et voilà, qu'il nous reste à attendre ce que la saison radiophonique nous apportera. Jusqu'à présent, avec la rentrée de quelques programmes commerciaux, ça a bien l'air du « pareil et du même ». Séraphin a recommencé à grogner et Monsieur Robert Choquette a présenté de façon fort adroite sa prochaine intrigue. Cette façon d'expliquer aux auditeurs les embarras qu'il rencontre dans la composition de son « Métropole » est remarquable d'audace et de finesse. On ne le prend pas sans vert... Et cette perle de Jean-Baptiste Latour, à la première émission, est à déposer dans un écrin gardé. Jean-Baptiste Latour, qui vient de voir Eugénie Grandet au cinéma et qui fait cette réflexion:

« Pour moi, ce Balzac a connu Séraphin! » Un petit mot d'anthologie pour la petite histoire de notre T.S.F.

LECTURE

Pour la première fois, depuis longtemps, j'ai eu le loisir de lire un numéro de RADIO-MONDE, (celui qui précède) auquel je n'avais collaboré ni de près ni de loin! Bravo! C'était bien fait!... et je suis à me demander en toute humilité, si je ne dois pas prier la direction de se départir de mes

services.

J'ai surtout admiré le « Pan dans l'oeil ». Quelle profondeur dans Pentalope VI...

Ainsi, chers-z-auditeurs et lecteurs, s'il arrivait que vous ne trouviez plus ici: « Le Baluchon », c'est que la direction ayant écouté les conseils de la Sagesse et de ceux qui ne m'aiment pas, m'aura renvoyé dans mes arbres et au bord de l'eau... où je continuerais ma carrière de journaliste en chassant... le canard!

ROB

Un récital de Jean Beaudet

Jean Beaudet participera à la série des récitals de piano que Radio-Canada présentent chaque mardi soir, de 10 h. 30 à 11 heures.

LE CENTRE SOCIAL DE CORRESPONDANCE ENRG.

Vous Offrez
Correspondants, correspondantes à votre choix.
Pour renseignements, écrivez au
CENTRE SOCIAL DE
CORRESPONDANCE ENRG.
Case 162 — B.P. CENTRAL
Montréal.
(Inclure timbre pour réponse)

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 — Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251;
Sarrasin & Choquette, PL. 9622; —
Demandez notre Catalogue de PRIMES
contenant des centaines de CONSEILS
PRATIQUES, il est GRATUIT.

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le dimanche:
C.H.I.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

2ème EDITION

"L'Amour pour Tous"

Par le Dr V.-G. Rocine
• Le livre le plus avancé dans les questions d'amour et de mariage
• Enseigne les meilleures méthodes pour bien choisir femme ou mari
• Donne les meilleurs conseils pour faciliter la naissance d'enfants intelligents et forts
• Écrit par le plus grand spécialiste des choses de la nature humaine, le célèbre Rocine
• Absolument nouveau ou argent remboursé
\$2.00 — Par la poste \$2.10
Librairies: Granger, Pony, Déom, Pilon ou autres à Montréal.

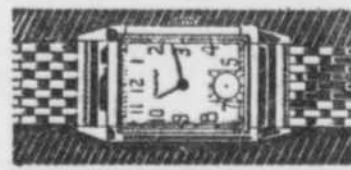


CHOIX

sans précédent des tout derniers modèles pour dames et messieurs — chez —

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER - DO. 0640



PAR

R.O.B.

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Mlle Corine Calvet portait, lors de la conférence de presse qu'elle accordait aux journalistes montréalais, vendredi à 5 h. 32 au Mont-Royal, une robe en jersey noir, très seyante et moulante, très décolletée également; l'espace d'un moment, je me suis demandé si M. Thomas Leggett, directeur de la circulation montréalaise n'allait point brandir un de ces boléros préconisés par Dave Rochon. Il n'en fut rien.

...Je me suis demandé également si M. Leggett, à titre de directeur de la circulation n'était point "on hand" pour voir à faire circuler les consommations librement. Il n'en était rien non plus puisqu'il ne se produisit aucun embouteillage mais uniquement des... débouteillages.

...Au fait, j'ignore totalement le pourquoi de la présence Leggett sur les dits lieux.

...Pour en revenir à la robe en jersey noir, seyante et collante de Mme Calvet, je dirai que le décolleté était soutenu, maintenu, retenu aux épaules par deux bretelles qui ne ressemblaient aucunement aux bretelles que mon défunt grand-père affichait en courtisant ma défunte grand-mère.

...Une des deux bretelles (la gauche pour les amants de la précision) se comportait comme une bretelle bien élevée; autrement dit, elle gardait sa place. Par contre, la bretelle droite, plus maligne, plus coquine que sa sœur de gauche, probablement grisée par les coquetels et autres nectars qui lui défilaient devant et derrière, commença à faire des siennes et à glisser dangereusement autour de la clavicle; mes connaissances anatomiques me servent enfin après tant d'années d'attente.

...La clavicle Calvet faisait bien son possible pour maintenir en des bornes normales le champ d'activités de la bretelle en maraude. Cette dernière, à plus d'une reprise, échappa au contrôle sage de la dite clavicle et passa par-dessus bord... mais...

...la douce main de Mme Calvet la ramenait inlassablement et expertement à son délicat point de départ. Le manège se répéta plusieurs fois si bien que ma patience se lassa et parodiait sans le vouloir Musset qui disait: "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée!" je me surpris à me murmurer: "Il faut qu'une bretelle supporte ou faiblisse totalement!" Le poète avait tort puisqu'une porte peut être entr'ouverte... j'avais tort également puisqu'une bretelle peut soutenir et faiblir à la fois! Et hop! en glissant mortels, sans appuyer!

...Lassé du manège de la dite bretelle, je levai les yeux vers le minois Calvet, minois surmonté d'une chevelure blond-roux très abondante. Et mes yeux atterrirent sur la bouche Calvet au moment où elle affirmait: "Mon plus grand désir est de venir tourner des films au Canada!"

...D'où j'en conclus que Mme Calvet n'était point originale, qu'elle aurait pu dire n'importe quel sottise que j'aurais applaudi; mais pas ça... on ne désire pas tourner, chère star, un film au Canada lorsqu'on y a mis les pieds moins de vingt-quatre heures plus tôt.

...Mme Calvet est cependant une femme pratique. Calvet est son nom et certes elle est tout aussi grisante à regarder qu'à boire: les boissons Calvet lui payent probablement de jolies sommes pour la publicité qu'elle leur fait de Paris à Hollywood... sinon, la compagnie devrait commencer à payer sans plus tarder: c'est chose due et raisonnable!

...Calvet m'a laissé rêveur et flagellant!

...Il a suffi d'un coup de volant pour envoyer Mme Calvet à la renommée via l'hôpital. C'était à Hollywood... la compagnie Paramount venait de signifier à Mlle Calvet qu'elle n'avait plus besoin de ses services. Son dernier chèque en bourse, elle filait dans sa bagnole quand elle voulut éviter une voiture arrêtée à une intersection: un coup de roue et le tour était joué: Mme Calvet était sur le carreau, s'étant frappé la "jaw" sur une partie quelconque de son véhicule. Le chauffeur de la voiture stoppée, cause de l'accident était une... chauffeuse! Le choc la rendit "hystérique" pour employer l'expression même de Mme Calvet qui avoue ne pas se souvenir parfaitement de sa langue maternelle depuis l'accident.

...Le choc lui causa en effet une amnésie partielle! Elle se souvient d'avoir dit au médecin qui s'empressait à son chevet: "sauvez mon visage!" (il a fort bien réussi). Puis, elle se rappelle son réveil dans le lit d'hôpital où elle était toute "bandagée"... et les visites de John Bromfield, envoyé par les studios pour lui remonter le moral et qui allait, ange de la charité, devenir éventuellement son époux... il l'est encore et accompagnait Mme Calvet à Montréal, paraissant même à ses côtés, dans le film "Rope of Sand" à l'affiche du Palace et sur la scène même de ce théâtre.

...Mme Calvet ne tient pas à retourner en France pour y poursuivre sa carrière au cinéma français. Pour elle, ce serait perdre son temps; par ailleurs, elle déteste Hollywood où les gens sont sans culture, où le français est langue ignorée, où les studios tuent les personnalités. Il est donc vrai que le bonheur n'est pas de ce monde!

...Je suis moi-même atteint d'amnésie: je ne me rappelle pas comment il se fait que, renvoyée de son studio, décidée à retourner en France, Mme Calvet soit devenue, par le miracle d'une collision routière, vedette du film "Rope of Sand" aux côtés de Burt Lancaster. Je regrette de ne pouvoir vous renseigner davantage sur ce sujet, chers lecteurs: les rasades de Calvet ont noyé mes souvenirs. Je vous promets, à la prochaine conférence de presse, de fuir les tentations liquides sous quelque forme que ce soit... je pourrai de cette façon creuser davantage les mystères qui entourent toujours les grandes personnalités, centre-cible de ces conférences de presse qui s'apprennent jamais rien à personne. Toutefois, si, d'aventure, il me faut interviewer un M. Bordeau, a'ors là je ne promets plus rien!

...Et là-dessus, je vais caver mon vin jusqu'à la semaine prochaine!

Marcel LARMEC

Autre concert de musique anglaise

La série des "Concerts de Londres" se poursuivra à Radio-Canada vendredi, le 16 septembre, à 10 h. 30 du soir. Denis Wright dirigera encore le London Radio Orchestra.

Le programme s'ouvrira avec une suite élysabéthaine de John Barbirolli. Le chef d'orchestre britannique a transcrit quatre pièces pour clavier de compositeurs des 15e et 17e siècles.

Le programme se terminera avec l'Andante et le scherzo d'une symphonie du compositeur contemporain Victor Hely-Hutchinson.



VICTOR ANGELLILLO, chef d'orchestre à l'émission "JEUNESSE" entendue à CHRC tous les mercredis soirs à 8.00 heures.

Juliette Béliveau est rentrée chez elle... au poste C.K.A.C.

Elle a pris des vacances bien exténuantes, Juliette, cette année! C'est que, figurez-vous, elle s'était mis en tête sur les conseils d'une amie (!) Juliette Huot, de travailler durant la belle saison, afin d'avoir droit elle aussi, à une semaine de vacances.

Cependant comme elle n'est pas une adepte de l'Assurance-Chômage ni des bureaux de placement, Juliette Huot bonne âme, s'est offerte de lui servir de "managère" pour l'obtention d'une situation. Mais en échange de ses services, elle lui demanda la première semaine de salaire qu'elle toucherait à son emploi.

Ceci vaudra pour les auditeurs de CKAC, mardi soir à 8 heures une demi-heure de fou rire continu. Car l'émission: "Juliette Béliveau" reprendra l'affiche à compter du 6 septembre et la titulaire du programme viendra elle-même raconter ses malheurs et tribulations de l'été. Ce début à la série d'émissions qui se poursuivra tout l'hiver ne manquera certes pas de piquant. Pour lui donner la réplique, la fine mouche Juliette Huot, nous revient plus amusante que jamais. Alain Gravel agira comme maître de cérémonie et il campera à nouveau quelques uns de ses rôles de composition désopilants qui l'ont révélé aussi excellent comique que bon annonceur. L'orchestre sera de nouveau sous la direction d'Alain McIver et le côté: charme, jeune, rêve et grâce sera défendu avec bonheur par la charmante chanteuse de genre: Rollande Desormeaux.

"En Sourdine"

Chaque lundi soir, de 10 h. 45 à 11 heures, Radio-Canada nous offre le programme "En sourdine". L'orchestre, sous la direction de Maurice Durieux, accompagne Mimi Catudal qui chante des chansons populaires.

Le 12 septembre, Mlle Catudal chantera "Sur ton épaule" et "Pour moi". Pour les auditeurs anglais, elle interprétera "September Song". De son côté, l'orchestre jouera "Try a little tenderness". C'est une réalisation de Marcel Henry.

Bela Boszormenyi-Nagy joue à Radio-Canada

L'éminent pianiste hongrois, Bela Boszormenyi-Nagy jouera à Radio-Canada l'une des trois sonates (en si bémol majeur) que Schubert a écrites pour le piano quelques mois avant sa mort, en 1828. Ce sera la seule oeuvre au programme de ce récital qui sera diffusé mercredi, le 14 septembre, de 10 h. 30 à 11 h. du soir.

Bela Boszormenyi-Nagy est professeur, depuis un an, au Conservatoire de Musique de Toronto. Avant de venir au Canada, il s'était acquis une réputation des plus enviées dans son pays. Très jeune encore, il succédait au compositeur Dohnanyi à la direction de la classe de piano de l'Académie Franz Liszt de Budapest.

Bela Boszormenyi-Nagy a aussi donné des récitals dans les grandes villes d'Europe et, l'an dernier, il a joué un concerto de Beethoven avec l'orchestre de Toronto. Sir Ernest MacMillan l'a encore invité à présenter cet automne, en première audition au Canada, le troisième concerto de Bela Bartok qu'il avait lui-même créé à Budapest.

Les dimanches poétiques

Un groupe de jeunes artistes montréalais, présenteront cette saison, une rétrospective littéraire. Ces spectacles poétiques auront lieu en matinée au Windsor, une fois par mois, d'octobre à mars.

Le programme de l'année s'établit comme suit:

9 octobre: (Moyen-Age, Renaissance et Epoque classique).

13 novembre: (Poésie romantique).

11 décembre: (Le Parnasse et la Symbolisme).

15 janvier: (Les contemporains).

12 février: (La poésie précieuse de Thibault de Champagne à Giraudoux).

12 mars: (La poésie canadienne des débuts de la colonie à nos jours).

Parmi les interprètes qui prendront part à ces auditions, on mentionne: Gaétane Larocque, Michelle Pelletier, Denis Proulx, Hélène Loiselle, Renée David, Béatrice Picard, Huguette Uguay, Marthe Massé, Raymond Fafard, Gilles Pelletier, Fernand Choquette, Gaétan Labrèche, Robert Rivard.

À la première matinée du 9 octobre, les artistes invités seront Mlle Sita Riddez et M. Jacques Auger. Au programme, la distribution comprend "Les roseliers" de Charles d'Orléans; Denis Proulx, "Villon"; Gilles Pelletier, "Ronsard"; Michelle Pelletier, "Jochim du Be'lay"; Pierrette Champoux, "Maurice Scève"; Yves Ménard, Hélène Loiselle, René David et Robert Rivard donneront quelques extraits de "L'illusion Comique" de Corneille. Denise St-Pierre et Paul Colbert présenteront des scènes de Molière. Huguette Uguay dira quelques fables de La Fontaine, Sita Riddez et Jacques Auger interpréteront quelques-unes des plus belles pages de Racine.

Reprise du Roman: "Ceux qu'on aime"

Les auditeurs de Radio-Canada retrouveront le 14 septembre, les sympathiques personnages de "Ceux qu'on aime". Ce roman de Mme Alette Brisset-Thibodeau conserve, depuis de nombreuses années, un vaste auditoire.

De nouvelles intrigues permettront de voir sous un jour nouveau et d'approfondir les caractères de personnages qui nous sont familiers; et de quelques autres qui nous sont encore inconnus.

Dès le premier épisode, qui sera diffusé le mercredi, 14 septembre, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, un nouveau personnage fera son apparition dans la maison de la famille Lanoix. Sa venue modifiera le cours des événements et les fidèles auditeurs de "Ceux qu'on aime" suivront chaque mercredi le déroulement d'une histoire qui promet d'être des plus intéressantes.

BIENTÔT

"Y'a du Soleil"

avec

Jacques NORMAND
Lise ROY
Alain GRAVEL
Maurice MEERTE

et son orchestre

à

C-K-V-L	C-K-C-V	C-H-L-N
Montréal.	Québec.	Trois-Rivières.
C-H-L-T	C-H-E-F	C-J-S-O
Sherbrooke.	Granby.	Sorel.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Julien Bessette, Gilles Pellerin, Bernard Turcot, Robert Gadouas, Monique Leyrac, Muriel Millard, Jean-Maurice Bailly, Lucile Dumont, Hélène Loïselle, Janine Sutto, Gilles Pelletier, Jean-Paul Dugas, Jacques Auger, Huguette Oigny, Jean Morin, Lucile Lauzon, Léon Lachance, Madeleine Lachance, Nicole Germain, Andrée Basilières, Alfred Brunet, Jeanne Demons, François Lavigne, René Lecavalier, Claude Clossey, Yvonne Laflamme, Roger Garceau, Robert Rivard, Guy Desmarais, Jean-Pierre Masson, Robert L'Herbier, Rolande Descremeaux.



- 1—Qui sont André et Lisette de "Jeunesse Dorée"? Dans la vie privée sont-ils mariés?
2—Qui sont Cécile, Pierre, Angèle et Tante Anna dans "Rue Principale"?
3—Rolande et Robert L'Herbier ont-ils des enfants?

YOLANDE

- 1—Roland Chenaill et Yvette Brand'Amour. Ils sont tous les deux célibataires.
2—Lise Roy, Jean Coutu, Estelle Piquette et Lucile Poitras.
3—Pas encore.
P.S. Je ne réponds qu'à trois questions à la fois. Bonjour.

- 1—Avec qui Gisèle Willett étudie-t-elle?
2—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?
3—Verrons-nous sa photo sur la page couverture de RADIOMONDE?
JE SUIS UN DE SES ADMIRATEURS
1—Elle étudie avec Mme Jean-Louis Audet.
2—Le 28 janvier.
3—Probablement.

- 1—Parlez-moi de Jean Coutu?
2—Quelle est la date d'anniversaire de naissance d'Aimé Major?
3—Même question pour Jean Lajoie de CKAC?

INCOGNITO

- 1—Jean Coutu mesure 6 p. 2 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Jean Coutu étudie avec François Rozet mais il acquit surtout son expérience avec Les Compagnons de St-Laurent. Marié à Mlle Madeleine Morin, il est le papa d'une petite fille qui porte le nom d'Angèle.
2—Aimé Major est né un 7 février.
3—Jean Lajoie célèbre son anniversaire de naissance le 11 août.

- 1—Voulez-vous me dire quelques mots de Lucile Dumont et de Jean-Maurice Bailly?
UNE QUI LES ADORE
1—Lucile Dumont est née à Montréal un 20 janvier. Elle n'a jamais étudié le chant ni le piano. Léo LeSieur qui donna des leçons de solfège et Mme Maubourg, 3 ou 4 cours d'art dramatique. Lucile Dumont, mesure 5 p. 6 pces et pèse environ 125 livres; ses yeux sont brun-forcé et ses cheveux, acajou.
Jean-Maurice Bailly est né à St-Gabriel de Brandon un 20 mai. Après ses études au Collège Ste-Marie de Montréal, il s'orienta vers la radio.

- 1—Qui sont Bob et Pierre D'Alpé dans "Jeunesse Dorée"?
2—Parlez-moi de Lise Lasalle?
UNE ADMIRATRICE
1—Gilles Pelletier et Roger Garceau.
2—Lise Lasalle est une gentille petite brune aux yeux bruns. Elle est née un 16 septembre. Lise Lasalle étudie avec Mme Jean-Louis Audet.

- 1—Décrivez-moi Robert Rivard, voulez-vous?
2—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Jean-Paul Dugas?
FUTURE ETOILE
1—Robert Rivard est un châtain aux yeux bruns; il mesure 5 p. 9 pces. Robert Rivard a étudié avec Sita Riddez et François Rozet.
2—Jean-Paul Dugas est né un 13 mai.

- 1—Parlez-moi de Gilles Pelletier?
2—Nicole Germain est-elle mariée? A-t-elle des enfants?
3—Qui réalisait le programme "Y a da Soleil"?

JEUNE DAME

- 1—Gilles Pelletier a les yeux bleus, les cheveux châtain; il mesure tout près de 6 p. Il étudia avec le regretté Marcel Chabrier et Sita Riddez. Gilles Pelletier débuta à la radio dans "Les Classiques de Radio-Canada" et a joué depuis dans de nombreux programmes. Il est né un 22 mars.
2—Nicole Germain a épousé M. Yves Bourassa et ce couple a une fillette: Liette.
3—Jean Laforest.

- 1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Guy Desmarais du poste CKVL?
2—Même question pour Jean-Pierre Masson?
INDISCRETE
1—20 avril.
2—25 août.

- 1—Qui jouent les rôles suivants dans "L'Ardent Voyage": Mme Vinant, Fabrisse, Mme Hardi et Dr. Ledoux?
JOSETTE
1—Andrée Basilières, Alfred Brunet, Jeanne Demons et François Lavigne.

- 1—Voulez-vous demander à Gérald Duranleau de chanter "La Mer" à son programme "Le Quart d'Heure de Détente"?
JACQUELINE
1—Avec plaisir.

- 1—Parlez-moi de René Lecavalier, voulez-vous?
2—A-t-il des frères et des soeurs?
UNE LECAVALIER QUI VOUS REMERCIE
1—René Lecavalier est né à Montréal un 5 juillet. C'est un brun de taille moyenne. René Lecavalier, qui a épousé Mlle Janine Leclair, est l'heureux papa d'un petit garçon: Pierre.
2—Il a 1 frère et 3 soeurs: Marcel, Mariette, Jacqueline et Madeleine.

- J'aimerais savoir le nom du petit Claude qui a si bien interprété la fable en trois langues et aussi le nom de la petite Yvonne qui lui a donné la réplique dans un programme de Mme Jean-Louis Audet: "Le Micro des Petits" à Radio-Canada?
LEONIDE
1—Claude Clossey et Yvonne Laflamme.

- 1—Quel est le nom et l'âge des enfants de Léon Lachance?
JE N'AI PAS D'INSTRUCTION
1—Lyse, 4 ans — Francine, 2 ans et Mireille, un mois.

- UNE JEUNE LECTRICE DE VOTRE COURRIER.** Je suis peinée mais je ne connais aucune adresse où vous pourriez vous procurer cette photo. Meilleure chance la prochaine fois.

- 1—Lucile Lauzon et Phil Lauzon ont-ils un lien de parenté entre eux?
2—Même question pour Léon Lachance et Madeleine Lachance?
ROSAIRE ST-AMAND
1—Non, aucun.
2—Aucun, également.

- 1—A qui Gilles Pellerin est-il marié?
2—Même question pour Léon Lachance?
3—Ce dernier chante-t-il à d'autres programmes que "Chansons Populaires"?
ADMIRATRICE DE LA VOIX CHAUDE ET PRENANTE DE LEON LACHANCE
1—Gilles Pellerin a épousé Mlle Gisèle Lussier.
2—Léon Lachance est marié à Mlle Rolande Carrier.
3—Pas dans le moment.

- JEAN.** Je ne puis vous conseiller tel ou tel professeur en particulier. Consultez RADIOMONDE régulièrement, on y annonce toujours de bons professeurs d'art dramatique. Bonne chance.

- GILBERTE.** Je ne puis répondre à vos questions car elles sont de la vie privée de cette artiste. Je regrette.

- 1—Parlez-moi de Nicole Germain?
2—Quel est le thème du programme "Maman Jeanne"?
MUGUETTE
1—Nicole Germain, Mme Yves Bourassa, a les yeux bruns et ses cheveux ont des reflets auburn. Bachelière du Conservatoire Lassalle, Nicole Germain débuta à la radio en incarnant le rôle de Gisèle de "Rue Principale", puis suivirent de nombreux programmes. En 1946, le vote populaire l'élevait Miss Radio. Nicole Germain, également vedette du cinéma, est l'heureuse maman d'une fillette qui se nomme: Liette.

- 2—C'est une valse extraite du ballet "Coppélia" de Léo Delibes.

- 1—Voulez-vous me parler de Muriel Millard?
2—Pourrais-je avoir sa photo?
JANINE

- 1—Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux noirs. Son passe-temps favori est la lecture. Muriel Millard débuta à la radio au poste CKAC à un programme du "Gala Humoristique" il y a de cela tout près de treize ans. Marié au danseur Jean Paul, ce couple a une petite fille: Jocelyne.
2—Aidez-moi en la demande au soin d'un des postes où vous l'entendez.

- 1—Combien de temps Jean-Maurice Bailly et Lucile Dumont se sont-ils absentés pour leurs vacances?
2—Où sont-ils allés?
MERCI BEAUCOUP

- 1—Ils ont pris 3 semaines à compter du 12 juillet et ils prendront la première semaine de septembre, ce qui fera un mois de vacances en tout.
2—Ils ont passé une semaine à Boston et les trois autres semaines, au Lac Rouge.

- 1—Qui incarnent les rôles suivants: Monique de "Monique Richard", Monique Louvain, Roger Brien et David Leblanc, de "Francine Louvain", Bob et M. Machek de "Maman Jeanne" et André et Nicole de "L'Ardent Voyage"?
2—Parlez-moi de Jean Morin?
3—Même question pour Gilles Pelletier?
SUIS-JE TROP INDISCRETE?

- 1—Hélène Loïselle—Janine Sutto, Gilles Pelletier, Jean-Paul Dugas—Gilles Pelletier, Jacques Auger—Jean-Louis Paris, Huguette Oigny.
2—Jean Morin est un brun aux yeux pers; il mesure 5 p. 7 1/2 pces. Jean Morin est né un 15 mai.
3—Gilles Pelletier a les yeux bleus et les cheveux châtain-forcé; il mesure tout près de 6 p. Gilles Pelletier a étudié avec Marcel Chabrier et Sita Riddez. Il est né un 22 mars.

- ADMIRATEUR DE DANIELLE GODET.** Je ne possède pas cette adresse, j'en suis peinée. Meilleure chance la prochaine fois.

- 1—Voulez-vous me dire si quelques personnes de CKVL étalent aux régates de Beauharnois?
2—Voulez-vous me parler de Julien Bessette?
3—A qui Gilles Pellerin est-il marié?
UNE QUI LES A RENCONTRES A BEAUHARNOIS
1—Bernard Turcot et Corey Thompson.
2—Julien Bessette, qui est au service du poste CKVL depuis 4 à 5 mois, est né un 8 novembre. C'est un châtain aux yeux pers; il mesure approximativement 5 p. 8 pces. Il aime beaucoup la natation; la lecture et le cinéma sont ses meilleurs passe-temps. Julien Bessette a étudié avec Sita Riddez et il est... célibataire.
3—Gilles Pellerin a épousé Mlle Gisèle Lussier.
P.S. M. Tremblay n'est plus au service du poste CKVL.

- 1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Robert Gadouas?
2—Même question pour son fils: Daniel?
—Parlez-moi de Luc Sciotte?
MES DEUX AMOURS

- 1—Robert Gadouas est né un 28 septembre.
2—Daniel Gadouas, 1er octobre 1947.
3—Luc Sciotte mesure 5 p. 8 1/2 pces et pèse environ 145 livres. Ses yeux sont bruns et ses cheveux blonds. Luc Sciotte aime la natation mais il préfère surtout occuper ses loisirs avec un bon livre. Il est né un 18 juillet.

- 1—Parlez-moi de Monique Leyrac?
2—Me nommeriez-vous les artistes de la radio qui enseignent la diction ou l'art dramatique?
DO-RE-MI-FA

- 1—Monique Leyrac mesure 5 p. 3 pces et pèse environ 115 livres; ses yeux et ses cheveux sont brun noisette. Monique Leyrac a étudié avec Mme Jeanne Maubourg et Mme Eleonore Stuart au "Studio Quinze".
2—Voici ceux que l'on trouve dans la liste de L'Union des Artistes: Camille Bernard, Alfred Brunet, Roland Chenaill, Albert Cloutier, Lillian Dorsenn, Fernande Emery, Willie Fréchette, Antoinette Giroux, Georges Landreau, Marcel Larmec, Marcel Lefort-Cloutier, Jeanne Maubourg, Jacqueline Plouffe, Henri Poitras, Jeanne Quintal, Marie-Thérèse Renaud, Sita Riddez, François Rozet, Camélie Séguin, René Verne et Gérard Viéminckx.



La venue au Canada de Mlle Nina Epton

Mlle Nina Epton, de la BBC, qui collabore à la Revue de l'actualité du réseau Français depuis ses débuts en janvier 45, viendra faire un voyage d'études de deux semaines au Canada français.

Mlle Epton doit arriver par avion à Montréal le vendredi 16 septembre, pour en repartir le 30. Durant son séjour, elle projette de visiter les régions de Montréal, Québec et Ottawa afin, dit-elle, "de rencontrer mon public et connaître le pays pour lequel je travaille avec enthousiasme depuis près de cinq ans".

Née à Londres, Mlle Epton a fait ses études à la Sorbonne où elle obtint le grade de licenciée ès Lettres. De septembre à juin, elle collabore assidûment à la Revue de l'actualité dont elle est devenue la principale correspondante en Grande-Bretagne. Les vacances d'été la conduisent ordinairement vers le bassin de la Méditerranée, et déjà elle a écrit deux livres sur ses voyages en Afrique du Nord et en Espagne. Elle espère bien un jour en écrire un sur le Canada français.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4196* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Prendre outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152 Montréal.

ROUGE Tulipe Noire

Adhérent et discret, il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

LE MONDE



PHOTO: STUDIO DESAUTELS

JULIETTE HUOT, comédienne